

LEONA LEE



La
secrétaire
vierge *et le*
Milliardaire

La secrétaire vierge et le milliardaire

By: Leona Lee

Alle Rechte vorbehalten. 2015 Leona Lee

[Cliquez ici](#)

pour les mises à jour de livre secret exclusifs et une chance de gagner des livres gratuits !

Quatre

[Chapitre 1](#)

[Chapitre 2](#)

[Chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[Chapitre 5](#)

[Chapitre 6](#)

[Chapitre 7](#)

[Chapitre 8](#)

[Chapitre 9](#)

[Chapitre 10](#)

[Chapitre 11](#)

[Chapitre 12](#)

[Chapitre 13](#)

[Chapitre 14](#)

[Chapitre 15](#)

Chapitre 1

« Sarah, dépêche-toi. Tu ne veux pas être en retard à ton propre anniversaire. »

« J'arrive, » répondit Sarah à sa colocataire en terminant de s'apprêter. En se regardant dans le miroir, Sarah fut surprise de la transformation. Ayant grandi sur une ferme de bétail au milieu de la Californie, l'idée qu'avait Sarah de bien s'habiller était de porter un jeans propre et de nouvelles bottes. Mais aujourd'hui, elle fêtait ses vingt-et-un ans et ses amies avaient insisté pour célébrer son anniversaire à la Casbah. L'un des clubs les plus récents à San Jose, le code vestimentaire était la robe et ses amies avaient pris un plaisir sans pareille à lui trouver une tenue à porter.

« Sarah ! »

« J'arrive, j'arrive. »

Sa voisine Chloé lui avait prêté une robe dos-nu argenté qui épousait parfaitement ses courbes. En raison de leurs 12 centimètres de différence de taille, la longueur de la robe était plus modeste sur Sarah, lui tombant à la mi-cuisse. Sarah fit une dernière pirouette devant le miroir. Des yeux bleus étincelants lui répondirent, alors que ses cheveux blonds foncés retombaient autour d'elle en vagues. Elle lui allait vraiment bien.

En sortant de la salle de bain, elle tournoya au profit de ses trois meilleures amies, qui la huèrent et la sifflèrent. Mia, Chloé et Lisa entamèrent en riant une interprétation fautive de 'Joyeux Anniversaire' tandis que sa colocataire Mia lui présentait un petit gâteau avec une bougie allumée. En souriant à ses amies, Sarah fit un vœu et souffla la bougie.

« J'espère que tu as souhaité un nouveau petit-ami, » lui lança Lisa en se dirigeant vers la porte.

« Tout va bien avec Daniel, » se défendit Sarah. « Il s'est excusé de ne pas être là ce soir, mais il avait du travail. Et puis, je préfère passer mon anniversaire avec vous. Mais pas trop tard, ok ? Je dois me présenter à cette interview demain. »

« Oui, oui, » répliqua Mia en entraînant son amie vers la voiture.

Lorsqu'elles arrivèrent au club, la file d'attente dépassait déjà le coin de la rue. Sarah se dirigea vers la fin de la file, mais Chloé attrapa son bras et continua à marcher vers l'avant. « Pas de file pour nous ce soir, » lui dit Chloé alors qu'elles approchaient de la corde. L'un des sorteurs s'avança en voyant les filles approcher. Avec un grand sourire, il embrassa sa sœur Chloé et fit entrer les filles à l'intérieur.

« Joyeux anniversaire, Sarah. »

« Merci, Matthew. » Alors qu'elles rentraient dans le club, Sarah murmura à son amie, « Je suis

vraiment contente que ton frère travaille ici. »

« Venez, » leur dit Lisa alors que les filles grimpaient les marches vers les tables situées au-dessus de la piste de dance. « Nous aurons une meilleure vue de là-haut. » Alors que Sarah et Chloé commandaient à boire, Lisa et Mia s'installèrent près du rail et se penchèrent pour jeter un coup d'œil. Il n'était pas encore 22 heures et le club était déjà plein à craquer, le plancher une vague de corps ondulant en rythme au son de la musique.

Alors qu'elles scrutaient le club, elles remarquèrent une silhouette familière sur la piste de danse. Se retournant, Mia fit signe à Sarah et à Chloé de les rejoindre. Baissant les yeux, Sarah aperçut Daniel qui dansait avec une brunette vêtue d'un dos nu et d'une mini-jupe.

Sarah se cramponna au rail en regardant son petit-ami embrasser la femme et quitter la piste de dance. Elle suivit leurs mouvements ; ils s'installèrent au bar et continuèrent à se toucher et à s'embrasser tandis que la femme se pressait entre les jambes de Daniel.

Entourant son amie de ses bras, Chloé lui demanda, « Veux-tu que je demande à Matthew de le foutre dehors ? »

Redressant les épaules, Sarah secoua la tête. « Non, j'ai une meilleure idée. » Saisissant son téléphone, elle envoya un texto à Daniel.

Salut bébé, tu me manques ce soir. Pas pareil sans toi ! Et le travail ?

Boulot pénible. Je n'arrive pas à croire qu'ils m'aient demandé de venir. Qu'est-ce que tu fais de bon ?

Oh, tu sais, de sortie avec les filles. Qu'est-ce que tu penses de ma tenue ?

Tu m'as envoyé une photo ?

Non, mais si tu te retournes et que tu lèves les yeux, tu la verras.

Daniel, levant les yeux, vit Sarah et ses amies le regarder. La brunette qui l'accompagnait ne semblait avoir aucune idée de ce qui se passait et tentait toujours de se coller à lui, avant qu'il ne la repousse de côté. Alors que Sarah lui faisait santé avec son verre, le téléphone de Daniel signala un nouveau message.

Considères-toi largué.

En se retournant, Sarah plaqua un sourire sur son visage en regardant ses amies. Levant son verre, elle en avala le contenu avant de signaler son verre vide à la serveuse.

« Saoulons-nous, » déclara Sarah alors que ses amies terminaient rapidement leur verre et commandaient une nouvelle tournée.

Chapitre 2

Le lendemain, Sarah trébucha jusqu'à la salle de bain. Elle avait dansé et fait la fête avec ses amies toute la nuit, et ce faisant avait perdu le compte de ce qu'elle avait bu bien avant minuit. Après avoir découvert que Daniel la trompait, elle s'était décidée à s'amuser, et Daniel était assez intelligent que pour rester loin d'elle, au risque de subir la colère non pas d'une, mais de quatre femmes. De retour chez elle un peu avant 4h du matin, elle était parvenue à dormir deux petites heures avant que la sonnerie stridente de son réveil ne la force à se lever.

Songeant à annuler son interview, Sarah prit rapidement une douche et se prépara, se rappelant qu'elle avait travaillé trop dur pour abandonner maintenant. Grâce à ses cours supplémentaires pendant les vacances d'été, elle serait diplômée un an plus tôt ; une licence ès sciences en gestion stratégique des affaires avec félicitations du jury. Son interview du jour était pour décrocher un stage d'été chez VIC Enterprises, l'une des compagnies logistiques les plus fructueuses aux États-Unis.

En route vers son rendez-vous, elle révisa ses recherches. Le seul enfant vivant d'immigrants russes, Mr. Chekov avait déménagé aux États-Unis avec ses parents et sa petite sœur, qui était décédée à l'âge de 10 ans. Grandissant à Jersey City, il avait déménagé dans le Bronx durant son adolescence pour travailler avec son oncle, un importateur de produits russes. Il déménagea ensuite en Californie, où ses affaires commencèrent à fructifier. En affaires depuis plus de 10 ans, Vitaly Ivanovitch Chekov était une véritable histoire de misère à la fortune ; il avait développé sa compagnie de logistique à partir de rien et possédait à présent d'autres compagnies dans la Silicon Valley. La nuit dernière, Mia lui avait rappelé qu'il avait été voté l'un des célibataires les plus courus de San José pendant trois années d'affilée, et puisqu'elle était à présent célibataire...

Sarah se devait de rire. Ce n'était certainement pas le moment de chercher un nouveau petit-ami. Les stages payés étaient rares, et la chance de travailler pour l'une des compagnies de logistique les plus en vue était trop bonne que pour dire non. Chekov était connu pour son approche pratique dans tous les aspects de ses affaires. Considéré par beaucoup comme un obsédé du contrôle, Sarah savourait l'idée d'apprendre auprès de l'un des meilleurs.

Lorsqu'elle parvint à la réception, elle reçut un badge temporaire avec son nom avant d'être menée dans un amphithéâtre avec ce qui semblait être une centaine d'autres personnes, où elle visionna une vidéo de la compagnie. Sarah espérait qu'ils n'étaient pas tous en lice pour le même poste. Elle savait qu'elle avait les notes, mais elle s'était vraiment concentrée sur ses études, et à part son expérience dans les affaires familiales, elle n'avait aucune expérience de travail.

Vitaly observait les écrans de sécurité tandis que les candidats au stage remplissaient l'amphithéâtre. Connu pour ses capacités à utiliser ses premières impressions à bon escient, il parcourut les différents CV, les classant rapidement en piles de oui et non. Il fit une pause en voyant arriver une petite blonde. Ajustant les caméras, il la suivit alors qu'elle rentrait dans l'amphithéâtre. À la manière qu'elle avait de surveiller la salle, il pouvait dire qu'elle jugeait ses concurrents. Il attrapa

son CV et le lut rapidement. Elle n'avait aucune expérience de travail transférable, mais elle avait les meilleures notes de sa classe en gestion logistique et en services analytiques. Il parcourut rapidement un article qu'elle avait écrit en collaboration avec l'un de ses professeurs sur la technologie et la logistique pour le magazine « Logistics Today ».

Elle s'assit et ôta ses lunettes, et il la regarda se masser les tempes. Vu son apparence, elle avait passé une longue nuit. En temps normal, il l'aurait immédiatement rejetée sur cette base, mais il aimait bien cette jolie petite chose. Il plaça son CV dans la pile des oui, appela son assistante et lui tendit la liste réduite des candidats.

Alors que la présentation vidéo se terminait, une femme élégamment vêtue fit son entrée. « Les candidats suivants peuvent rester assis. Si je ne cite pas votre nom, vous êtes excusé, nous n'aurons pas besoin de vous. »

Sarah ne pouvait s'empêcher de retenir sa respiration tandis que la femme appelait sa courte liste de noms. Au nom « Sarah Jenkins », elle poussa un soupir de soulagement. Alors que les candidats rejetés sortaient de la salle, Sarah jeta un œil aux alentours. De cent à cinq. Elle préférait bien mieux ces probabilités. Une fois que tous les autres étaient partis, la femme demanda aux cinq candidats restants de la suivre.

D'une démarche rapide, elle les mena dans une série de couloirs de bureaux vers une salle plus petite, où elle remit les fichiers à quelqu'un d'autre, qui se présenta comme Gary des ressources humaines. Appelant chaque candidat par son nom, Gary leur remit une enveloppe contenant un contrat détaillant leur poste, les attentes et l'indemnisation. Alors que les candidats lisaient le contenu de leur enveloppe, il leur demanda s'il y avait des questions ; Sarah leva la main.

« Gary ? N'est-il pas censé y avoir une sorte d'interview ? »

Gary sourit. « Nous avons cinq postes ouverts et vous avez chacun été choisi pour votre poste respectif. »

« Oui, mais ne devrions-nous pas être interviewés ? » Sarah perdit sa voix, tout semblait aller si vite.

Hochant la tête, Gary répliqua, « Mr. Chekov a déjà interviewé vos dossiers et votre expérience. Il a fait son choix final durant la présentation. Maintenant, s'il n'y a pas d'autres questions, vous devez vous présenter à la sécurité pour vous faire prendre en photo et recevoir vos badges permanents. Ensuite, il rencontrera chacun d'entre vous pour discuter de ses attentes personnelles et il semble que vous, Miss Jenkins, soyez la première sur la liste. Dès que vous en avez fini avec la sécurité, merci de vous présenter à Mr. Chekov au dixième étage. »

Sarah secoua la tête, perplexe. Tout allait si vite, mais elle était soulagée de ne pas avoir annulé. Une fois son badge en main, elle se dirigea vers l'ascenseur. Lorsqu'elle arriva au dixième étage, elle fut surprise par la quantité d'espace ouvert par rapport aux autres étages qu'elle avait aperçus, remplis de bureaux étroitement empilés comme des blocs. Se dirigeant vers un grand bureau, elle donna son

nom à la jolie réceptionniste.

Avec un grand sourire, celle-ci se présenta comme Laurel et escorta Sarah vers l'un des grands bureaux en coin, lui faisant savoir que Mr. Chekov arriverait bientôt. Laurel ferma la porte derrière elle, laissant Sarah dans l'incertitude de quoi faire. Se rapprochant des fenêtres, elle admira la vue époustouflante sur les monts Santa Cruz en arrière-plan.

« Magnifique, n'est-ce pas ? » déclara une voix masculine derrière elle. Hochant de la tête, Sarah se retourna pour faire face à Vitaly Chekov. Enfin, pas vraiment face. Avec son petit 1m60, Sarah était soulagée de porter des talons de sept centimètres pour ne pas se sentir trop petite en face de sa carrure d'1m80. Elle grimaça à l'intérieur lorsque la description de Lisa lui vint à l'esprit de manière impromptue : *grand, sombre et délicieux*.

« Tu dois être Sarah Jenkins ? » Sarah fit un signe de tête et tendit la main. Alors qu'il lui serrait la main, Sarah baissa les yeux. Sa main était si grande qu'elle recouvrait presque complètement la sienne. Alors qu'elle commençait à retirer sa main, il la serra brièvement et elle leva les yeux. L'intensité de son regard la mit mal à l'aise, et elle eut soudain l'impression d'être une proie acculée. Desserrant son emprise, il continua à lui tenir la main en la menant vers le canapé. S'asseyant, il l'attira à côté de lui et ouvrit son dossier. Sarah n'avait toujours pas dit un mot.

« Relax, je ne vais pas te manger, » déclara-t-il alors qu'il parcourait son dossier. Sarah rougit. Elle était soulagée qu'il ne puisse pas lire ses pensées.

« Donc, d'après votre dossier, c'est ton premier emploi ? »

Sarah s'apprêtait à répondre, mais dut s'arrêter pour avaler car sa bouche était complètement sèche. Que lui arrivait-il ? Elle n'était jamais si tendue en société.

« C'est mon premier emploi en entreprise. Ma famille possède une grande ferme de bétail et j'y travaille depuis que je peux marcher. »

« Pas grand-chose à voir avec la logistique, non ? »

« Au contraire, Mr. Chekov, sauf pour le code vestimentaire et l'odeur, » déclara Sarah en fronçant le nez au souvenir, « Elever du bétail pour la vente a TOUT à voir avec la logistique. En plus de surveiller plusieurs milliers de bovins, nous devons suivre leur santé, travailler avec le gouvernement, sans oublier le marketing, les relations entre détaillants, l'immense quantité de vente impliquée lorsque nous créons de l'espace pour plus de bétail, et bien sûr le transport, et cela n'inclut pas tout ce qui a trait aux ressources humaines puisque nous maintenons un personnel régulier d'environ vingt ouvriers, plus une trentaine durant les périodes de pointe. »

Alors que Sarah prenait une inspiration pour continuer, il l'interrompit.

« Ok, j'ai compris, » dit-il avec un sourire. « Et tu peux m'appeler Vitaly. »

Sarah rougit en hochant la tête. Vitaly l'observa. Elle était passionnée, s'exprimait clairement et était

charmante lorsqu'elle rougissait. Prenant une décision rapide, il poursuivit.

« Bon, à l'origine, tu as posé ta candidature pour un poste en marketing, mais je l'ai modifié. Normalement, je maintiens une équipe personnelle de quatre employés, mais l'une est en congé de maternité, et une autre a récemment été licenciée, et ma secrétaire et ma réceptionniste sont incapables de voyager en raison d'obligations familiales. J'ai besoin de quelqu'un avec un passé académique et une passion évidente. Tu auras parfois à beaucoup voyager et tu travailleras de longues heures. Tu recevras évidemment une indemnisation pour ton temps et pour toutes les dépenses personnelles que tu pourrais déboursier durant ton travail. Tu apprendras tous les aspects de mon organisation en peu de temps. Est-ce quelque chose qui t'intéresse ? »

Sarah ouvrit et referma la bouche avant de pouvoir parler. En y réfléchissant rapidement, c'était une opportunité trop belle pour être vraie. Elle n'avait plus de cours. Pas de petit-ami. Pourquoi pas ? Hochant la tête, elle répondit, « Oui, Mr. Chekov, euh, Vitaly, je suis TRES intéressée par cette opportunité. »

« Excellent, ça me fait très plaisir. Une chose, » alors que Sarah levait les yeux, il continua, « je peux voir à la pâleur de ta peau et à tes cernes que tu es sortie tard et as bu hier soir. Est-ce quelque chose de courant ? »

« Oh non monsieur, » répondit Sarah immédiatement. « Je fêtais mes vingt-et-un ans hier soir et je venais de rompre avec mon petit-ami, donc j'ai un peu exagéré. Ça ne se reproduira pas. »

« Bon à savoir. Maintenant, rentres chez toi et repose-toi. Présentes-toi aux RH demain à huit heures tapantes. Tu passeras le reste de la semaine en formation avec d'autres nouvelles recrues. Je veux que tu sois familière avec tous les aspects de cette organisation avant de plonger dans nos projets. Oh, et tu as un passeport, non ? » Sarah acquiesça, « Bien, vas-y. »

Après le départ de Sarah, Vitaly déposa son dossier et se rassit. Il l'aimait bien. Elle était soumise et ses réactions lui montraient qu'elle était relativement inexpérimentée. Il aimait particulièrement bien l'absence d'un petit-ami. *Il allait bien s'amuser à apprendre à la connaître.*

Chapitre 3

Lorsque Sarah rentra chez elle, elle tomba sur Lisa.

« Ma fille, tu as l'air aussi mal en point que moi. Comment s'est passée l'interview ? »

« J'ai décroché le stage, mais pas dans un poste de marketing. Je vais être son assistante personnelle pour l'été. »

Au cri de joie de Lisa, Sarah continua. « J'ai l'impression que je vais travailler beaucoup. Il m'a même demandé si j'avais un passeport. »

Lisa continua à bondir d'excitation. « Quoi ?! »

« Est-il aussi beau gosse que sur les photos ? »

Sarah sourit. « Encore mieux. Allez, j'ai besoin d'aide pour choisir des tenues de travail jusqu'à ce que je puisse aller m'en acheter des neuves. »

Plus tard ce soir-là, Sarah vérifia ses messages. Elle en avait reçu trois de Daniel qu'elle supprima sans les lire. Elle avait reçu un message de VIC Enterprises, une lettre de la part de Susan, la secrétaire de Vitaly, lui souhaitant la bienvenue dans l'équipe et lui donnant plus d'informations sur ce à quoi elle devait s'attendre durant les trois prochains jours aux RH. En plus de la paperasserie et des explications sur les différents bénéfices et programmes offerts aux employés, Sarah serait formée au système de gestion de projet utilisé actuellement par VIC Enterprises, ainsi qu'à tous les autres logiciels de performance.

Lorsqu'elle arriverait au dixième étage, Mr. Chekov s'attendait à ce qu'elle soit prête à travailler avec une courbe d'apprentissage minimale. Et puisqu'elle allait passer tout son temps en RH, elle était autorisée à se vêtir de manière décontractée, mais une fois qu'elle serait à l'étage, elle aurait à se vêtir de manière plus appropriée. En parcourant le message, elle prit note des suggestions de garder un sac de voyage dans sa voiture avec des vêtements pour deux-trois jours et d'avoir son passeport avec elle. Susan lui avait également envoyé le calendrier provisoire de Vitaly, en lui soulignant qu'il changeait constamment. Ce serait son boulot de connaître son calendrier à tout moment, donc il était obligatoire qu'elle ait accès à tous les aspects de leur logiciel de communication.

Le lendemain matin, Sarah se présenta aux RH. Sachant qu'elle resterait assise la plupart de la journée, elle avait choisi de porter un pantalon en coton confortable et un top aéré. Gary était leur formateur et il prit un moment pour permettre à chacun de se présenter aux autres et d'indiquer son rôle. Sarah était surprise de voir un sixième stagiaire dans la salle, jusqu'à ce qu'il déclare être au marketing. Elle devrait s'habituer à la rapidité des décisions d'emploi dans cette entreprise ! Le reste de la semaine se passa sans histoires, et Sarah passa la majorité de son temps à se former aux divers

systèmes et logiciels. Vitaly insistait pour que toute personne travaillant pour lui ait une compréhension globale des attentes et des rôles de chaque département, et en tant qu'assistante personnelle, Sarah se sentait forcée d'en apprendre le plus possible sur ses affaires. C'était sa chance de donner une bonne impression et elle voulait bien faire.

Le vendredi, ils terminèrent la journée en milieu d'après-midi, et Gary félicita chacun sur le travail accompli. Puisqu'il était encore tôt, Sarah décida de monter jeter un œil à son bureau et peut-être de prendre de l'avance sur son travail de lundi. Susan et Laurel l'avaient copiée dans leurs emails, et elle savait qu'elle avait une semaine chargée devant elle. En arrivant au dixième étage, elle fut surprise de se retrouver dans le noir. À voir le bureau de la réception, il était évident que Laurel n'était pas là. Puisque tout était calme, elle décida de se promener et de se familiariser avec son nouvel environnement.

En entrant dans la salle de conférence, elle s'exclama à la vue incroyable sur l'extérieur. Bien que Sarah ait vécu à San Jose pendant les trois dernières années, elle n'avait jamais vraiment fait attention au paysage, mais l'emplacement du building et les fenêtres du sol au plafond semblaient forcer le respect de ces magnifiques montagnes en arrière-plan. Elle poussa un cri de surprise au son d'un raclement de gorge derrière elle. Se retournant, elle fut surprise de se retrouver face à face avec Vitaly Chekov, qui semblait ne pas avoir dormi depuis des jours.

« Mr. Chekov, vous m'avez surpris, je pensais que vous étiez toujours en déplacement. »

« Vitaly. Je suis revenu en avance. Pourquoi n'es-tu pas en formation ? » demanda-t-il en observant sa tenue. Elle portait une robe d'été sous son blazer et il aimait la façon dont elle épousait ses courbes.

« La journée est terminée, » répondit Sarah. Il n'avait pas l'air heureux de la voir. « J'ai l'impression de vous déranger. Je vais m'excuser et vous voir lundi. » Alors qu'elle tentait de se sauver, Vitaly tendit le bras pour la bloquer.

« Reste, » ordonna-t-il en la balayant des yeux. *Elle était vraiment superbe*, pensa-t-il.

Fronçant le nez, Sarah tenta d'esquiver son bras. « Mr. Chekov, euh, Vitaly, monsieur, vous sentez l'alcool. Je pense que ce serait mieux si je partais maintenant. »

« Viens, » ordonna-t-il en s'éloignant. Sarah ne savait pas quoi faire. Elle n'avait même pas encore commencé à travailler pour lui et doutait déjà de sa réponse. « J'ai dit, viens, » dit-il en entrant dans son bureau.

Hochant la tête, Sarah le suivit lentement en se demandant pourquoi il lui parlait comme à un chien. En entrant dans son bureau, elle remarqua les dossiers éparpillés sur la table et la bouteille de vodka à moitié vide. Vitaly attrapa un second verre et les remplit avant de se tourner vers elle. Poussant un verre dans sa direction, il leva son verre et but une longue gorgée. Sarah n'avait toujours pas touché son verre, et il le montra du doigt, « Aujourd'hui, c'est l'anniversaire du décès de ma sœur, » dit-il d'un ton plat. « Bois. »

S'avançant à contrecœur, Sarah leva son verre et le renifla. Son anniversaire n'avait eu lieu qu'une semaine plus tôt, et il marquait le plus d'alcool qu'elle ait jamais bu en une soirée.

Après avoir bu une gorgée, Sarah toussa alors que la vodka lui brûlait la gorge. Elle dut s'avouer qu'elle aimait bien mieux les mélanges. Elle parvint à avaler la gorgée suivante du liquide brûlant sans tousser. Elle leva les yeux et surprit Vitaly qui la dévisageait. Levant son verre, elle prit une longue gorgée mais commença à tousser encore plus fort en sentant l'alcool lui brûler le nez.

« Tu n'es pas une très bonne buveuse, » lui dit-il en vidant son verre.

Sarah rit en déposant son verre, « Je suis novice, » lui dit-elle.

« Es-tu également novice dans d'autres domaines ? » Au rougissement de Sarah, Vitaly pouvait bien imaginer ce qui lui passait par la tête, et se sentit immédiatement excité à l'idée de l'allonger sur son bureau.

Sarah ne savait pas comment répondre à la question et se sentait de plus en plus mal à l'aise sous son regard avide. Elle attrapa son verre pour se distraire, mais il l'arrêta. Attrapant sa main, il la retourna pour observer sa paume. Il massa doucement ses doigts sur sa paume et commença à faire de petits cercles le long de son poignet avec son pouce ; Sarah retint sa respiration. Comment se pouvait-il qu'une chose si légère puisse être si agréable ? se demanda-t-elle.

Levant les yeux, cils baissés, elle dut s'avouer que Vitaly était incroyablement attirant. Il avait les cheveux un peu longs et Sarah sentit l'envie pressante d'y passer les doigts pour sentir leur douceur. Il avait un visage à l'air fort, avec des sourcils épais, des yeux brun chocolat et le nez droit. Ses lèvres étaient pleines et Sarah se demanda comment se serait de les embrasser. Il la surprit en levant la main et en retirant l'élastique de ses cheveux, les faisant retomber sur ses épaules. Elle resta assise en silence tandis qu'il enlevait les cheveux de son visage et les coiffait en arrière.

Il posa la main sur son visage, et elle ne put s'empêcher de s'appuyer légèrement contre sa paume. Ses lèvres étaient sèches et elle les humidifia, mais s'arrêta en le voyant plisser des yeux. Il passa la main autour de son cou, et Sarah poussa un cri lorsqu'elle se retrouva brusquement couchée sur lui. Il captura ses lèvres et plongea dans sa bouche, lui coupant le souffle.

Elle goûtait la vodka, mais il pouvait également détecter un goût de fraise. Il gémit, soulevant une de ses jambes en approfondissant le baiser. Hésitante, Sarah resta accrochée à son baiser. Même si elle savait qu'elle devait y mettre un terme, les sensations qu'il créait en elle lui faisaient tourner la tête. Au son d'un raclement de gorge, ils levèrent tous deux les yeux et Sarah rougit, pétrifiée. Ivan, chef de sécurité de VIC Enterprises, était appuyé contre la porte, un sourire malicieux sur le visage.

Sarah se releva rapidement et défroissa ses vêtements tandis qu'Ivan franchissait le seuil. « Je ne sais pas si je suis trop tôt ou juste à temps, » dit-il d'une voix traînante en se dirigeant vers les canapés. « Mais peu importe, nous avons un rendez-vous cet après-midi, correct ? » demanda-t-il en éloignant la bouteille de vodka.

Sarah détala du canapé et se dirigea vers la porte. Son visage était rouge vif et elle voulait s'en aller

aussi vite que possible. Elle avait été sotte de venir ici et ne savait plus où se mettre. Alors qu'elle allait passer la porte, Vitaly lui dit, « Lundi matin de bonne heure, Sarah. »

Sarah se retourna, toujours incapable de prononcer un mot. Elle hocha la tête et quitta son bureau, se précipitant vers l'ascenseur. Une fois à l'intérieur, elle observa sa réflexion et défroissa ses vêtements. Elle avait perdu son élastique lorsqu'il l'avait enlevé, et elle passa les doigts dans ses cheveux pour les coiffer avant que les portes ne s'ouvrent sur le hall d'entrée. Elle sortit et courut jusqu'à sa voiture avant de prendre quelques respirations profondes pour se calmer. En se regardant dans le miroir du viseur, elle se demanda comment elle avait pu en arriver là.

Ça ne peut jamais se reproduire, se promit-elle en s'éloignant.

Chapitre 4

Lundi matin, Sarah arriva à VIC Entreprises pour son premier jour de travail avec Vitaly. Après l'épisode de vendredi, elle était nerveuse et ne savait pas comment se comporter. En attendant l'ascenseur, elle se regarda dans le miroir. Elle ne recevrait pas son salaire avant le jour de paie, donc ses vêtements étaient un assortiment d'éléments empruntés à ses amies. Sa jupe tombait juste au-dessus de ses genoux et bougeait avec ses pas d'une manière aérienne.

Bien qu'elle soit plus petite que ses amies, elle avait plus de poitrine et la plupart de leurs tops étaient trop moulants pour elle. Son caraco en dentelles dévoilait son décolleté, et elle avait ajouté un collier épais pour attirer l'attention vers son visage. Sa veste de tailleur était moulante, accentuant ses courbes. Puisqu'il faisait trop chaud pour des bas ou des collants, Sarah avait opté pour une paire d'escarpins à talon et bout ouvert, découvrant ses orteils vernis de rose.

En montant dans l'ascenseur, elle examina discrètement les autres femmes. Parce qu'elle avait passé tout son temps dans la salle de formation des RH, elle n'avait pas eu l'opportunité de voir comment les autres femmes s'habillaient. La plupart étaient habillées de manière plus modeste, préférant les pantalons aux jupes, mais Sarah ne se démarquait pas. Prenant une inspiration profonde, elle sortit au dixième étage et rejoignit Laurel qui lui montra son bureau en souriant.

Durant les trente minutes suivantes, Laurel lui fit visiter le dixième étage, qui n'était utilisé que par Vitaly et son personnel immédiat, par ses collaborateurs en visite d'autres bureaux et pour des réunions. Elle donna à Sarah un aperçu rapide des protocoles généraux de Vitaly, lui expliqua comment accéder à son calendrier et la liste des projets en cours. Sarah était tellement absorbée qu'elle n'entendit pas Vitaly entrer dans son bureau jusqu'à ce qu'il dépose une tasse de café devant elle.

Les deux femmes levèrent les yeux et il leur sourit, « Je vais te laisser du temps pour t'habituer et lire les trois premiers projets. Je veux te voir dans mon bureau à dix heures pour discuter. » Sans attendre de réponse, Vitaly quitta le bureau.

« Est-il toujours si... »

« Brusque ? » Au signe de tête de Sarah, Laurel continua en riant, « Parfois. Il y a des moments où j'ai l'impression qu'il oublie de parler tout haut et assume simplement que nous pouvons lire dans ses pensées. »

« Vous travaillez avec lui depuis longtemps ? »

« Depuis qu'il a déménagé dans ce building il y a deux ans, et c'était dur au début. Il y avait des jours où je rentrais chez moi en pleurs en me jurant ne jamais y remettre les pieds. Il a parfois un mauvais caractère et tu n'as pas envie d'être l'objet de sa colère, mais il se calme aussi vite qu'il explose. Et puis, le salaire et les avantages sont supers. Bon, je vais te laisser t'y mettre. Si tu as besoin de quoi que ce soit, fais-moi signe. »

Laurel laissa Sarah, qui commença à parcourir les fichiers. Bien que la logistique soit le business principal de VIC Entreprises, Sarah était surprise d'apprendre que Vitaly possédait plusieurs boîtes de nuit, y compris la Casbah, des restaurants et plusieurs petites firmes de logiciels dans le corridor de la technologie. Il était en train d'étendre ses entreprises logistiques à la côte est. Il avait déjà mis en place un bureau à New York et était en pourparlers avec les autorités portuaires de New York et de New Jersey. Se souriant à elle-même, Sarah rassembla les dossiers et se dirigea vers le bureau de Vitaly.

La porte était ouverte, mais il était au téléphone. Frappant doucement, elle patienta jusqu'à ce qu'il lui fasse signe de venir s'asseoir. Sa conversation semblait animée, mais puisque Sarah ne parlait pas le russe, elle ne pouvait pas en comprendre le sujet. Il raccrocha le téléphone et Sarah l'observa discrètement tandis qu'il semblait se secouer avant de la rejoindre.

« As-tu lu les dossiers ? » demanda-t-il sans préambule. Au signe de tête de Sarah, « Bien. Et qu'as-tu appris ? »

Sarah ne savait pas quoi penser. Elle était gênée par ce qui était arrivé vendredi, mais aujourd'hui, Vitaly était à fond dans les affaires et semblait avoir complètement oublié l'incident. Haussant mentalement les épaules, elle décida de faire pareil.

« Et bien, je ne m'étais pas rendu compte que la logistique n'était pas votre seule source de revenus, et lorsque j'ai jeté un œil aux autres affaires, elles ne semblaient pas vraiment logiques. »

« *Mais ?* » poussa-t-il.

« Mais c'est logique. Les entreprises de divertissement sont des emplacements idéaux pour les clients et les détaillants. Et les compagnies de logiciels travaillent toutes sur des applications pour renforcer votre position dans l'industrie. Sur papier, elles ont l'air diversifiées, mais en réalité, tout est très bien calculé et... *contrôlé.* » La voix de Sarah s'estompa, hésitante à continuer.

Il ne s'était pas attendu à la voir vendredi puisqu'il avait déjà renvoyé son personnel pour le restant de la journée. C'était l'anniversaire du décès de sa sœur Anna, et il avait tendance à boire pour l'oublier. Sa mère l'avait blâmé pour son décès. Ça avait été un hiver particulièrement froid. En tant qu'aîné à treize ans, c'était sa responsabilité de surveiller sa petite sœur lorsque ses parents travaillaient. Fatigué d'être enfermé dans la maison, il avait suggéré qu'ils sortent jouer. Anna se remettait tout juste d'un rhume et ils avaient joué dehors pendant des heures jusqu'à ce que leur mère revienne et leur crie de rentrer à l'intérieur. Cette nuit-là, Anna avait fait une poussée de fièvre et le lendemain matin, elle toussait. Trois jours plus tard, sa fièvre faisait toujours rage et le docteur avait diagnostiqué une pneumonie.

Ça avait duré des semaines, et chaque nuit, Vitaly se couchait près d'elle et lui lisait des histoires. La plupart du temps, elle dormait et toussait. Enfin, Anna fut admise à l'hôpital où elle mourut. Après ça, sa mère ne lui avait presque plus adressé la parole et son père avait fini par l'envoyer vivre chez son oncle pour apprendre un métier.

Il buvait depuis un bon moment déjà lorsqu'il avait entendu quelqu'un sortir de l'ascenseur. Il avait

été surpris de voir Sarah ; il ne s'attendait pas à la voir avant lundi, et certainement pas dans son état. Il était gêné qu'elle l'ait vu comme ça, mais il était décidé à oublier cet incident.

Alors que Sarah parlait, Vitaly admira ses talents. Il ne lui avait donné que trente minutes et dans cet intervalle, elle avait compris certaines choses plus vites que certains membres de son équipe de gestion. Il aimait son choix de mots. Il aimait effectivement contrôler. En réalité, c'était une obligation. Perdre contrôle le rendrait vulnérable. Ça lui était déjà arrivé une fois avec une femme, et il avait presque tout perdu. Il ne permettrait pas que cela lui arrive à nouveau. Il n'avait pas travaillé si dur et prit autant de risques pour tout perdre. Il s'était promis qu'il ne permettrait pas que cela se reproduise, et ça avait presque été le cas vendredi.

Il était perdu dans ses pensées et fut surpris quand Sarah lui frôla légèrement la main. Il la dévisagea et elle rougit, retirant rapidement sa main, mais son toucher avait créé une chaleur qu'il n'avait pas ressentie depuis longtemps.

Changeant de sujet, il passa à son expansion sur la côte est, et Sarah partagea ses pensées sur le sujet et sur les difficultés de négocier avec les unions portuaires. En l'écoutant parler, il admira à nouveau son processus de pensée. Elle commença à s'animer, et il fut distrait par le mouvement de sa poitrine. Son rougissement s'était étendu le long de son cou et de sa poitrine, lui donnant une teinte rosée qu'il trouva charmante. Il admira le bombement de son torse et fut distrait lorsqu'elle bougea, exposant un peu plus de jambe.

Il la coupa au milieu d'une phrase en remplaçant une mèche de cheveux qui s'était échappée derrière son oreille. Lorsqu'elle leva les yeux, ses yeux bleus semblaient s'être agrandis et la prise de conscience se montrait sur son visage. Lui souriant, il lui dit, « As-tu emporté un sac de voyage comme te l'a suggéré Laurel ? »

« Ou... oui, » parvint à dire Sarah.

« Bien, va le chercher. Nous partons dans deux heures. »

« Où allons-nous ? »

« New York. J'aime bien tes idées. Nous pouvons continuer cette discussion dans l'avion, à tout à l'heure. »

En se levant, Sarah fit une pause. « Je n'ai pas pensé à emporter un manteau. »

Vitaly balaya rapidement ses inquiétudes. « Nous pouvons acheter tout ce dont nous avons besoin une fois sur place. Vas-y. »

Après le départ de Sarah, Vitaly avertit Laurel de leur voyage et lui demanda de faire les arrangements nécessaires avec l'équipage. Il avait prévu de partir plus tard dans la semaine avec le reste de son équipe, mais la pensée de passer du temps seul avec Sarah durant le vol l'avait incité à changer ses plans.

Sarah récupéra son sac de voyage dans sa voiture et retourna rapidement à son bureau. Ne sachant pas trop quoi emporter, elle demanda l'aide de Laurel. Ensemble, elles rassemblèrent les dossiers sur New York, ainsi que son ordinateur portable et son chargeur.

Alors qu'ils montaient dans l'avion, Sarah fut surprise de voir qu'ils seraient les seuls à bord en plus de l'équipage et d'une hôtesse. En se dirigeant vers un siège, elle admira l'opulence de l'intérieur et des sièges en cuirs confortables qui pivotaient et s'inclinaient.

Alors que l'équipage se préparait pour le décollage, Sarah se rendit compte qu'elle ferait mieux d'avertir Mia de ce qui se passait. Parce qu'elle ne voulait pas que Vitaly entende leur conversation, elle écrivit rapidement un texto à sa colocataire.

En route vers New York pour le travail. Sais pas quand serai de retour.

T'as apporté des préservatifs ?

Sarah ne put s'empêcher de grogner en lisant la réponse de son amie, et Vitaly lui jeta un coup d'œil. Tentant de cacher son embarras, elle marmonna quelque chose au sujet d'avertir sa colocataire qu'elle partait avant d'éteindre son téléphone et de le ranger.

Chapitre 5

Après le décollage de l'avion, Sarah admira la ville qui disparaissait dans le hublot. Ce n'était pas son premier vol d'avion, mais elle n'avait jamais volé comme ça. Elle fut surprise lorsque l'hôtesse de l'air lui apporta un verre de champagne. Levant le sourcil vers Vitaly, celui-ci vint s'asseoir près d'elle.

« J'ai pensé qu'une petite célébration s'imposait, » dit-il en levant son verre pour porter un toast.

Souriant, Sarah leva son verre avant de prendre une gorgée.

Oh, c'était délicieux, pensa Sarah. Elle n'avait jamais été très impressionnée par le champagne auparavant, mais celui-ci était merveilleux et pas du tout comme de la vodka. Alors qu'elle buvait, Vitaly commença à lui poser des questions sur sa vie et ils étaient bientôt engagés dans une conversation animée. Vitaly la resservit, et Sarah se rendit compte que la bouteille était vide et que son verre à lui était relativement plein. Alors que les bulles lui chatouillaient le nez, Sarah laissa s'échapper un petit rire avant de lui lancer un regard accusateur. « Vous êtes en train de me saouler. »

« Oui, » répondit-il de manière égale.

« Pourquoi ? »

« Pour équilibrer les choses après vendredi. Et pour te rendre plus docile. » Alors que Sarah commençait à protester, il attrapa son verre et le posa. Prenant sa main, il l'attira vers lui. « Chevauche-moi, » ordonna-t-il.

Sans réfléchir, Sarah enjamba ses genoux et plaça ses mains sur ses épaules pour se soutenir. Vitaly glissa ses mains sur ses cuisses et ferma les yeux, savourant la texture soyeuse de sa peau.

« Vous êtes si beau, » murmura-t-elle alors qu'elle effleurait les légères cicatrices situées le long du côté gauche de son visage. Tournant le visage, il embrassa la paume de sa main et Sarah retint son souffle. Des papillons s'étaient mis à voler dans son estomac, et elle se sentit attirée par l'éclat de ses yeux bruns.

Elle se pencha en avant et ne put s'empêcher d'embrasser ses lèvres alors qu'il posait ses mains sur ses hanches. Plaçant une main sur le bas de son dos, il attrapa ses cheveux avec l'autre. Au cri de surprise de Sarah, il la força à incliner la tête avant de l'embrasser avec passion.

Sarah fut prise au dépourvu par la soudaine démonstration de force et tenta sans succès de le repousser. Ses efforts ne firent que le pousser à raffermir son emprise sur ses cheveux, et elle poussa un cri alors qu'il approfondissait son baiser. Les mains de Sarah se glissèrent bientôt autour de son cou et elle emmêla ses doigts dans ses cheveux, l'encourageant à continuer. En gémissant, il la pressa contre lui, et elle commença à se frotter contre son érection. Il tira sa veste, l'ôta rapidement et la jeta sur le côté. Il fit glisser les bretelles de son caraco sur ses épaules et admira la courbe de ses seins crémeux exposés au-dessus de son soutien-gorge. Il frota ses pouces sur ses tétons, et elle retint sa

respiration lorsqu'ils tendirent le tissu de ses balcons.

Avant qu'il ne puisse aller plus loin, son téléphone sonna. En lui souriant, il la déposa sur le siège en face du sien avant de se lever pour décrocher. Après avoir terminé son appel, il se retourna pour découvrir Sarah recroquevillée sur son siège, endormie. En la recouvrant avec une couverture, il se promit de ne plus lui faire boire autant d'alcool.

Sarah se réveilla lorsqu'elle sentit le déclenchement du train d'atterrissage. Se redressant, elle fut surprise de voir qu'elle était recouverte d'une couverture. En levant les yeux, elle vit que Vitaly s'était assis à l'une des tables et passait en revue les dossiers qu'elle avait emportés.

En la voyant se relever, Vitaly sourit, « Bien, tu es réveillée, nous atterrissons bientôt. »

Sarah ne savait pas vraiment comment répondre tandis qu'elle réarrangeait ses vêtements et recoiffait ses cheveux. En observant l'horizon de Manhattan dans le hublot, elle se souvint avoir embrassé Vitaly. Son visage rougit d'embarras ; c'était arrivé à nouveau, et elle espérait qu'il ne pensait pas qu'elle était si facile. Alors qu'elle s'humectait les lèvres, les yeux de Vitaly s'assombrirent au souvenir de leur baiser. Il était contrarié qu'elle se soit endormie car il avait espéré profiter de ce qu'elle avait à offrir. Mais il se rendit compte qu'il lui avait donné bien trop à boire, et c'était sa faute. Il était complètement enchanté par cette petite blonde et il avait hâte de se l'approprier. Il l'observa se toucher les lèvres du bout des doigts en se souriant à elle-même.

Alors qu'ils débarquaient, une berline de luxe s'arrêta et le chauffeur sortit pour porter leurs sacs dans la voiture. Le trajet en ville se passa dans le silence tandis que Sarah observait le paysage par la fenêtre.

« Est-ce ta première visite à New York ? »

« Oui, » répondit Sarah avec enthousiasme. « Mais j'ai toujours voulu visiter. »

« Et bien, nous avons du temps à tuer durant le séjour, je t'emmènerai dans mon club. »

Avant que Sarah ne puisse répondre, ils s'arrêtèrent dans un parking. Alors qu'ils se dirigeaient vers les ascenseurs, Sarah se rendit compte qu'ils n'étaient pas dans un hôtel. « Euh, nous ne restons pas à l'hôtel ? »

« Non, » vint la réponse sèche de Vitaly. « C'est du gaspillage. Je passe beaucoup de temps ici ; c'était plus logique d'acheter un appartement. » Voyant la gêne soudaine de Sarah, il lui pressa légèrement le bras. « Relax. Il y a trois chambres. »

Sarah n'était toujours pas confortable à l'idée de partager un appartement avec son boss. Surtout après ce qui s'était passé entre eux, mais elle ne savait pas comment répondre. Elle comprenait bien la logique, mais il y avait une intimité associée avec un appartement qui mettait Sarah mal à l'aise. Lorsqu'ils arrivèrent à l'étage, il montra sa chambre à Sarah. En entrant, Sarah remarqua des

vêtements avec leur étiquette pendus dans l'armoire ouverte. Elle se retourna pour s'enquérir à leur sujet, mais Vitaly avait une longueur d'avance.

« Tu as dit que tu n'avais pas de manteau. Je ne voulais pas risquer manquer d'autre chose, donc Laurel a envoyé ta photo et ta taille à ma conseillère shopping. Elle a pris soin du reste. Tu peux utiliser tout ce qui est dans l'armoire et les tiroirs, et si quelque chose te plaît, tu peux le garder. Maintenant, excuse-moi mais j'ai des choses à faire. Nous avons un rendez-vous semi-formel ce soir, donc sois prête à dix-neuf heures. »

Et il la planta là, fermant la porte derrière lui.

Chapitre 6

Sarah ne savait pas vraiment quoi penser. Elle avait la nette impression d'être manipulée et n'aimait pas ça du tout, mais elle était complètement dépassée par ce qui lui arrivait. Une semaine plus tôt, elle pensait annuler son interview et maintenant elle était à New York. Attrapant son téléphone, elle appela Mia. Lisa et Chloé étaient avec elle, donc Sarah put raconter à ses amies tout ce qui c'était passé. Elle était contente que ses amies ne puissent la voir lorsqu'elles hurlèrent de rire à la scène du baiser avant qu'elle ne s'endorme.

À la demande pressante de Chloé, elle inspecta l'armoire et les tiroirs et donna à ses amies un inventaire du contenu. Lorsqu'elle ouvrit un tiroir, elle se tut en digérant le contenu. Ses amies la pressèrent, et elle leur décrivit la magnifique lingerie de soie et de dentelles.

Elle fut interrompue par leur bavardage en sourdine. « Hé, je ne vous entends pas. Qu'est-ce qui se passe ? »

Les filles revinrent sur la ligne, et Mia lui dit. « Ecoute, Sarah, on dirait que ce mec a des plans pour toi. Bon, si c'est ce que tu veux, c'est bien, mais on pense que tu devrais lui résister un peu et lui rendre la monnaie de sa pièce. »

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

« Mets-toi sur ton trente-et-un. Fais-toi toute belle et flirte. On t'a déjà vue charmer tous ces pauvres acheteurs de bétail aux enchères. Fais pareil et amuses-toi. »

Alors que les filles continuaient à bavarder et à comploter, Sarah fit l'inventaire de l'armoire et opta pour une robe chinoise en soie rouge avec une fente de côté qui remontait jusqu'à la mi-cuisse.

Après avoir déballé les quelques affaires qu'elle avait emportées, Sarah prit une longue douche. En s'appêtant pour la soirée, elle prit tout son temps pour se maquiller et brosser ses cheveux en longues vagues. La robe était plus moulante que ce qu'elle avait l'habitude de porter, mais en se regardant dans le miroir, elle était impressionnée par le résultat. La robe épousait ses courbes et accentuait tous les bons endroits. Elle enfila une paire de Louboutins et fut étonnée de se sentir si bien dans ces chaussures. Elle les reprendrait avec elle.

À sept heures moins dix, elle quitta sa chambre pour rejoindre Vitaly dans le salon. Lorsqu'il vit sa réflexion dans la vitre, il se retourna pour l'accueillir et retint son souffle. Elle était magnifique.

En souriant, elle s'avança vers lui. Elle devait avouer qu'il avait l'air fantastique en Armani. La couleur sombre du costume complimentait son teint et elle sourit à la vue de sa cravate rouge. Ils avaient l'air d'avoir coordonné leur tenue pour la soirée. « Vous êtes prêt ? » demanda-t-elle.

« Veux-tu boire quelque chose avant de partir ? »

« Oh non, pas pour l'instant. Mais je changerai peut-être d'avis plus tard, » dit-elle en lui souriant

avant de se diriger vers la porte.

Sur le trajet du restaurant, Sarah lui demanda qui ils allaient rencontrer. Vitaly l'informa qu'ils allaient dîner avec des représentants des deux autorités portuaires ainsi que deux représentants syndicaux. Son but était d'assurer un emplacement dans les deux ports afin de commencer à faire des affaires sur la côte est. Alors qu'ils se dirigeaient vers le Meatpacking District, Sarah fut surprise du nombre de clubs et de restaurants. Il était encore tôt mais les rues étaient animées de monde. En s'arrêtant devant l'Aero Club, Sarah lui demanda s'il en était propriétaire.

« Oui. Je l'ai repris lorsque le propriétaire d'origine a fait faillite. Le restaurant est au deuxième étage et la discothèque au troisième. J'ai ouvert le quatrième étage en tant qu'espace privé avec vue sur le club et le dernier étage est réservé pour des soirées privées. »

En escortant Sarah à l'intérieur, il fut surpris par sa transformation. Elle n'était plus la timide jeune femme à laquelle il s'était habitué. À la place, elle semblait vibrer d'énergie.

En entrant dans le lobby, Sarah fut surprise par la foule. Le bâtiment industriel avait au moins une centaine d'années et conservait encore beaucoup de son charme d'origine. Le plancher de bois épais et les ferronneries abondantes donnaient à l'espace un air ouvert. En montant les escaliers, Sarah observa les alentours. « J'aime les espaces ouverts. »

« Pardon ? »

En signalant l'intérieur du bâtiment. « Les espaces ouverts. C'est comme le dixième étage du bureau et l'appartement ici. Tout est très aéré. » Vitaly se figea en la regardant.

« Je n'aime pas me sentir confiné, » répondit-il en serrant les dents.

Avant que Sarah ne puisse répondre, ils entrèrent dans le restaurant où ils furent accueillis par quatre hommes et deux femmes. Sarah fut présentée à Bart Sullivan et Bill Hanson et leurs épouses ; les représentants syndicaux des deux ports. Steve Markos travaillait pour la direction du port de New York et Nicolai (Nico) Demolios celle de New Jersey. Personne n'en souffla mot, mais ils étaient tous surpris que Vitaly ait amené une stagiaire avec lui, et les femmes soupçonnaient qu'il y avait plus derrière son poste d'été d'assistante personnelle.

Alors qu'ils s'asseyaient tous, Sarah observa Vitaly discuter avec tout le monde durant le souper. En suivant son exemple, elle répondit aux questions et en posa elle-même de nombreuses pour entretenir la conversation. Avant la fin du souper, il était évident aux yeux de tous à table que Sarah était effectivement qualifiée pour le poste. Après le repas, Vitaly suggéra qu'ils montent au quatrième étage pour continuer la discussion. Les représentants syndicaux s'excusèrent et partirent avec leurs épouses, mais Steve et Nico acceptèrent.

En s'installant à l'étage, Sarah jeta un coup d'œil à la ronde. Le quatrième étage ressemblait à un loft conçu pour offrir une certaine intimité pour de petites célébrations tout en donnant vue sur la

discothèque à l'étage inférieur. En s'approchant de la balustrade, elle jeta un œil sur la piste de danse et l'immense cabine du DJ. Un bar s'étendait le long d'un pan de mur complet et il y avait pas mal de fauteuils autour de la piste de danse. Le même motif industriel de ferronnerie et de conduits exposés que celui du restaurant se retrouvait dans la discothèque, et le plafond élevé, avec ses modificateurs acoustiques astucieusement placés, repoussait le bruit de la discothèque pour que les clients du quatrième étage puissent parler sans hausser la voix.

Elle se retourna et surprit Vitaly qui la regardait. Il était surpris de la manière dont elle s'était tenue durant le repas et avait entretenu la conversation. Il ne s'était pas rendu compte à quel point elle s'y connaissait sur ses plans d'expansion et il était satisfait de son comportement. Elle était superbe dans cette robe et le savait, ayant flirté avec les autres hommes présents au repas. Il se répétait qu'il n'était pas jaloux, mais elle était parvenue à donner son attention à tout le monde sauf à lui.

En inclinant la tête en lui souriant, elle revint vers les canapés. Les Louboutins lui allaient comme un gant et les talons étaient suffisamment hauts que pour balancer ses hanches de manière séduisante lorsqu'elle marchait.

Tous les regards étaient posés sur Sarah lorsqu'elle revint s'asseoir près de Nico. Se penchant pour attraper le coupe-cigare, Sarah coupa habilement le bout de son cigare avant de lui présenter un briquet pour qu'il l'allume.

Alors que le serveur leur apportait leurs boissons, Nico demanda, « Et où une jeune femme telle que vous a-t-elle appris à préparer un cigare ? »

Souriant avec coquetterie, Sarah attrapa son cognac. Le reniflant légèrement, elle but une petite gorgée et savoura sa douceur. « Ma mère est décédée lorsque j'étais jeune et j'ai été élevée par des hommes. Si je n'évitais pas leurs crachats de tabac à mâcher, j'allumais leurs cigarettes. »

« Et où avez-vous grandi ? » demanda Steve.

« Dans une ferme de bétail dans le centre de la Californie. »

« Vous montez donc à cheval ? »

En se penchant devant Nico, elle alluma le cigare de Steve. « Mais oui monsieur, » dit Sarah d'une voix traînante. « Je monte à cru depuis que je suis assez grande pour monter un étalon toute seule. » Vitaly s'étrangla sur son cognac en plissant des yeux vers Sarah, qui se retourna vers lui. « Tout va bien, Mr. Chekov ? »

« Oui, » parvint-il à dire en la dévisageant.

En détournant le regard, elle continua à plaisanter avec les deux hommes alors qu'ils lui posaient des questions sur sa vie sur le ranch et pourquoi elle avait choisi ses études. Alors que la soirée se terminait, Sarah s'excusa brièvement. Une fois partie, les deux hommes se penchèrent pour en savoir plus sur sa disponibilité.

La fureur de Vitaly s'était mise à bouillonner lentement tandis qu'il regardait Sarah flirter avec les deux hommes tout en l'ignorant. Au vu de son comportement, il était clair qu'elle avait bien plus d'expérience qu'il ne l'avait pensé, mais au diable s'il allait permettre à ces hommes de l'avoir. Il les informa qu'elle était déjà prise.

A son retour, les hommes en avaient terminé et se dirigeaient vers l'ascenseur. Sarah les rejoignit et Vitaly plaça une main propriétaire sur sa chute de rein. S'avançant pour éviter son contact, Sarah remercia les deux hommes pour une merveilleuse soirée et les salua.

Chapitre 7

Ils rentrèrent à l'appartement en silence alors que Vitaly continuait à bouillonner. Intérieurement, Sarah était assez satisfaite d'avoir donné à Vitaly ce qu'il méritait, mais sa colère était palpable et elle se demandait si elle n'avait pas été trop loin. En continuant de l'ignorer, elle fit de son mieux pour paraître insensible, mais la tension était lourde dans l'ascenseur. Une fois à l'intérieur de l'appartement, elle se retourna pour lui souhaiter une bonne nuit, mais avant qu'elle puisse dire quoi que ce soit, il lui sauta dessus.

La poussant contre le mur, il se pressa derrière elle. Il attrapa ses cheveux, tira sa tête en arrière et murmura dans son oreille. « Tu pensais vraiment pouvoir me traiter comme ça et t'en sortir ? »

Sarah pressa ses mains contre le mur en tentant de le repousser, mais il continua à se pencher lourdement contre elle. Il embrassa sa nuque, et Sarah trembla contre lui en sentant son excitation monter. « Mr. Chekov, je ne sais pas de quoi vous parlez. »

« Mentreuse. » En la retournant, il leva ses bras au-dessus de sa tête et l'immobilisa contre le mur. Il l'embrassa sauvagement, et les jambes de Sarah faillirent céder devant l'assaut brutal. Espérant toujours avoir le dessus, elle ne s'était pas préparée à la réponse de son corps. Alors qu'il relâchait son emprise sur ses mains, Sarah parvint à se libérer. La claque retentissante de sa main sur sa joue résonna dans le salon. Alors que Vitaly reculait de surprise, elle posa les mains sur ses hanches en le fixant du regard.

« Je ne sais pas qui vous pensez être ou ce que vous avez l'habitude d'avoir, mais vous n'aurez PAS ça de moi. J'ai accepté ce poste pour apprendre de vous, PAS pour être votre pute ! Alors bonne nuit monsieur ! »

S'éloignant, Sarah marcha d'un pas lourd dans le couloir et claqua la porte derrière elle. Le bruit de la clé dans la serrure était évident dans le calme de l'appartement.

Sarah se pencha lourdement contre la porte et retint son souffle. Cet homme était une force de la nature. Toute la soirée, il avait été difficile d'ignorer son regard tandis qu'elle flirtait avec les deux hommes. Elle n'était pas dans son élément et avait peur d'aller trop loin et de se créer des problèmes. Elle semblait avoir bien manié les autres hommes, mais il était clair que Vitaly était en colère.

Qui diable pensait-il être ? *Vitaly Chekov, bien sûr.* Sarah répondit d'elle-même. Sa réputation et son tempérament impitoyables étaient bien connus et Sarah était prête à y faire face dans un environnement de travail, mais ceci était entièrement différent.

Se déshabillant, Sarah se jeta sur le lit en espérant que le sommeil la rattrape. Elle regardait toujours l'horloge à trois heures du matin lorsqu'elle décida de se lever. Enfilant une robe de chambre, elle quitta sa chambre silencieusement. L'appartement était sombre, mais les tentures étaient ouvertes et les lumières de la ville baignaient le salon dans une faible lueur. Sarah se recroquevilla dans l'un des

fauteuils et observa la ville. Perdue dans ses pensées, elle ne se rendit pas compte que Vitaly l'avait rejointe avant de voir sa silhouette contre la vitre.

« Je suis désolée, » dit-elle en soupirant.

« Pour quoi ? »

« Mon comportement de ce soir. Ce n'est pas moi. »

« Alors pourquoi as-tu agi comme ça ? »

« J'étais furieuse à propos de l'avion et des vêtements. Enfin, plutôt gênée par l'avion, mais furieuse des vêtements. »

« Qu'est-ce qui n'allait pas avec les vêtements ? Tu étais magnifique. »

« Toute cette lingerie. »

« Et alors ? »

« Je ne suis PAS ce genre de personne, qui... qui- »

« Aime porter de jolies choses ? »

« Oui. Enfin non. Vous avez vu la lingerie ? »

Alors que Vitaly secouait la tête, il ne put s'empêcher de glousser. « Je t'ai dit que nous utilisions une conseillère shopping. Elle ne connaissait pas tes goûts et n'avait qu'une photo de toi, donc elle a acheté une variété de choses desquelles choisir. » Se tournant vers elle, Vitaly vit que Sarah avait les genoux remontés sous le menton. « Si ça peut aider, l'attention supplémentaire que tu leur as prodiguée m'a peut-être permis de conclure mes affaires. »

Riant doucement, « Bien, j'imagine que c'est une bonne chose tant que je ne dois pas recommencer. »

S'agenouillant devant son fauteuil, Vitaly attrapa doucement ses chevilles et posa ses pieds au sol. Il était soulagé qu'elle ne puisse pas voir son sourire quand il se rendit compte que malgré tout, elle était toujours soumise et ne s'en rendait probablement pas compte. Il lui frotta les pieds et Sarah ferma les yeux en profitant du massage. Elle était trop fière que pour avouer qu'elle n'avait jamais porté de talons aussi longtemps et que ses pieds et ses jambes la faisaient souffrir.

Gémissant, elle fléchit les pieds et s'abandonna aux sensations tandis que les mains de Vitaly remontaient le long de ses jambes. Bien que ses mains étaient apaisantes, elles réveillaient également quelque chose en elle.

Même si elle admettait volontiers qu'elle était inexpérimentée, elle avait testé le vibromasseur que ses amies lui avaient offert à Noël et lu suffisamment de romances pour savoir que ce qu'elle ressentait était de l'excitation. Elle ne pouvait s'empêcher de penser à Daniel. Ils s'étaient fréquentés

pendant presque trois ans et malgré une quantité considérable de baisers et de caresses, elle ne s'était jamais sentie avec lui comme elle se sentait lorsque Vitaly ne faisait que la regarder.

En plaçant une main sur son épaule, elle figea ses mouvements. « Je pense que je devrais retourner dans ma chambre, » parvint-elle à dire.

S'arrêtant, il s'assit en reculant. « Si tu veux. »

Sarah s'assit en le regardant et soupira profondément. Elle se releva en même temps que Vitaly. La proximité soudaine déséquilibra Sarah. Alors qu'il l'attrapait, il passa ses bras autour de sa taille et la souleva. Sans réfléchir, Sarah passa ses bras autour de son cou alors qu'il se penchait pour l'embrasser. Mordillant ses lèvres, il l'embrasse doucement avant de la presser contre lui. Alors que Sarah gémissait, sa langue plongea dans sa bouche. Glissant ses mains sur ses hanches, il souleva ses jambes tandis qu'elle les enveloppait autour de sa taille et se pressait contre l'érection qui tendait le tissu de son pantalon.

Faisant une pause, il pencha son front contre le sien en l'embrassant doucement. « Si tu veux que j'arrête, c'est maintenant avant que ça n'aille trop loin. »

« Et si je n'ai pas envie que tu arrêtes ? »

« Alors tu dois comprendre ce que ça signifie. Je ne fais pas dans l'agréable. Je ne suis pas agréable. Je ne demande pas. Je prends. »

Glissant ses doigts dans ses cheveux, Sarah attira sa tête vers elle. Mordillant ses lèvres, elle imita ses actions précédentes et resserra ses jambes autour de lui. « Viens prendre ce que tu veux. J'en ai assez d'attendre. »

« Ainsi soit-il. Il n'y aura pas de retour en arrière, » dit-il solennellement en l'embrassant.

Chapitre 8

Alors qu'ils s'embrassaient, Vitaly la porta vers sa chambre. Pénétrant à l'intérieur, il claqua la porte derrière lui avant de la jeter au milieu du lit et d'attraper le ruban de sa robe de chambre. Il ôta le ruban, attrapa ses poignets et les attacha à la tête du lit. Il ouvrit sa robe de chambre et se recula pour laisser les lumières de la ville cascader sur sa peau. Elle était la perfection même. Ses cheveux blonds étaient étalés autour de son visage et elle leva les yeux vers lui. Ses yeux brillèrent d'excitation tandis qu'il chevauchait son corps. Il attrapa ses seins et elle se mit à haleter et à cambrer son corps contre ses mains.

« Tu es si belle, » murmura-t-il. « Et réceptive, » ajouta-t-il en caressant ses seins avant de se pencher pour sucer son téton, qu'il pinça rapidement entre ses lèvres.

Il ne put résister à le mordiller entre ses dents, et Sarah poussa un cri en s'efforçant de libérer ses mains. Il caressa doucement sa joue et se pencha pour l'embrasser. Il rit en sentant son excitation. Il allait aimer lui faire découvrir les plaisirs de la chair.

Il fit une pause pour retirer sa chemise et la jeter à côté du lit. Il attrapa sa ceinture et la retira lentement en sentant Sarah trembler sous lui, les bras tendus. Baissant les yeux vers elle, il sourit malicieusement en voyant sa réaction. Il s'aventurerait peut-être sur ce terrain une autre fois. Il se pencha pour masser ses seins en frottant ses pouces sur ses tétons gonflés.

En se tordant sous lui, elle frôla son pantalon, ce qui provoqua une sensation différente contre sa peau déjà fiévreuse. Elle frotta ses jambes l'une contre l'autre pour soulager la pression grandissant entre ses jambes et commença à mouiller.

Immobilisant ses jambes, Vitaly continua à caresser ses seins alors qu'elle tentait sans succès de soulever ses hanches.

« Tant de passion pour quelqu'un de si peu d'expérience, » dit-il alors qu'il déposait des baisers légers le long de son corps. Il embrassa son bassin et Sarah gémit. En se relevant, « Regarde-moi, » commanda-t-il à Sarah qui se tourna pour le regarder. Il déboutonna son pantalon et descendit la fermeture éclair avant de le laisser tomber. Il s'en dégagea et les yeux de Sarah s'agrandirent à la vue de son érection. Attrapant sa queue, il commença à la masturber lentement devant Sarah.

Il se releva et libéra ses mains. « Touche moi. » Sarah roula sur le côté et attrapa sa queue avec hésitation ; celle-ci tressauta dans sa main. Elle s'arrêta et leva les yeux, incertaine. « Vas-y, ce n'est pas la partie qui mord. »

Sarah passa lentement ses doigts le long de sa bite et s'émerveilla à la douceur de sa peau. Sa main semblait si petite alors qu'elle imitait ses gestes. « Plus fort, » commanda-t-il. « Serre ta main plus fort, mais pas trop. » Alors que Sarah obéissait à ses ordres, il ferma les yeux.

« Ça te plait ? » lui demanda-t-elle alors que son toucher embrasait un feu qui couvait en lui depuis

des années. Immobilisant la main de Sarah, il la leva vers ses lèvres et embrassa sa paume.

« Oui, » répondit-il simplement.

Remontant sur le lit, il la poussa sur le dos et posa ses jambes sur ses épaules. Embrassant l'intérieur de celles-ci, il remonta lentement vers les cuisses de Sarah, qui gémit. Lorsqu'il parvint à sa chatte, il inspira. Son excitation intoxiquait ses sens. Mordillant l'intérieur d'une de ses cuisses, il vint lécher ses lèvres jusqu'à atteindre son clitoris, qui était devenu dur et palpitant. Le poussant avec sa langue, il le suçait et le prit dans sa bouche. Alors que Sarah se cambrait, il glissa un doigt à l'intérieur. Ne buttant contre aucune résistance, un second doigt vint rejoindre le premier et il commença à la baiser avec ses doigts. *Donc elle a menti, elle n'est pas vierge après tout*, pensa-t-il.

Retirant subitement ses doigts, il souleva ses hanches et la pénétra. Au changement soudain de pression, Sarah cria de douleur tandis que son corps tentait de s'habituer à sa circonférence. « Tu me fais mal. Vitaly, plus doucement. »

Vitaly fit une pause mais ne se retira pas. « Tu n'es pas vierge, » dit-il platement.

« Si, je suis vierge. »

« Ton hymen. »

« Les chevaux, idiot. Il s'est rompu il y a des années. S'il te plaît, tu me fais mal. » Vitaly se retira alors que Sarah commençait à pleurer ; il la prit dans ses bras. Alors qu'elle tentait de le repousser, il se pressa contre elle.

« Désolé, je pensais- »

« Je sais ce que tu pensais, » répliqua Sarah en reniflant.

« Chut, » dit-il d'un ton apaisant. « J'avais tort, je suis désolé. » Il forma des cercles lents sur la hanche et la jambe de Sarah qui se blottit contre sa nuque. Sarah finit par se calmer et par se détendre dans ses bras. Elle pouvait l'entendre murmurer en russe alors qu'il embrassait sa nuque.

« Qu'est-ce que tu dis ? »

« Rien du tout, » répondit-il en continuant à l'embrasser.

Sa main délaissa sa hanche et vint caresser doucement l'estomac de Sarah, qui plongea sa tête dans l'oreiller. *Comment cet homme pouvait-il être un porc insupportable une minute et l'exciter tant la suivante ?* se demanda Sarah. Partout où il l'avait touchée, elle pouvait sentir une chaleur s'accumuler en elle. Passant sa main entre ses seins, Vitaly caressa le dessus de sa poitrine puis ses côtés. Sarah brûlait d'envie qu'il vienne caresser des endroits plus intimes mais ne savait pas comment lui dire.

Alors qu'elle se tortillait, il glissa une jambe entre les siennes et posa son genou contre elle. Il continua à la caresser et Sarah commença à se balancer d'avant en arrière, pressant contre sa jambe.

« C'est ça ma petite, » dit-il en continuant à l'embrasser et à la toucher. « Chevauche ma jambe. Montre-moi ce que tu veux. »

Il baissa sa main jusqu'à son clitoris et commença à le caresser doucement. Ajustant son genou, il mit plus de pression sur son clitoris alors que Sarah commençait à le chevaucher plus vite.

La pression sur son clitoris était incroyable. Elle ne pouvait pas croire qu'elle se comportait ainsi. En sentant la pression monter, Sarah se mit à gémir plus fort. Son premier orgasme la frappa alors qu'il caressait toujours son clitoris.

Elle se roula sous lui, et il l'embrassa profondément en plaçant ses jambes de chaque côté de son bassin.

« Continue, s'il te plaît, » murmura-t-elle contre ses lèvres.

« Pardon ? »

Attrapant son visage entre ses mains, Sarah l'embrassa avec passion. « Prends-moi, Vitaly. Maintenant. »

En gémissant, il enfouit son visage dans sa nuque et la pénétra lentement, inquiet de la blesser à nouveau. Il fit un lent va et vient en elle jusqu'à ce qu'il la pénètre entièrement. Il s'arrêta et ils gémissent tous deux alors que leurs corps étaient pressés l'un contre l'autre.

Sarah gémit de frustration à la pause de Vitaly. Resserrant ses jambes autour de lui, elle commença à se balancer en rythme pour l'encourager à continuer. Relevant son torse, il la fixa du regard. « Regarde-moi, » commanda-t-il. « Je veux voir ta passion. »

Sarah le fixa des yeux alors qu'il continuait son va et vient. Il pouvait sentir les muscles de Sarah se contracter autour de sa queue et il commença à accélérer et à raccourcir ses coups de rein. Ils commencèrent à haleter tandis que Sarah soulevait ses hanches à chaque coup de rein. En sentant la pression grandir en elle, elle sut que cet orgasme serait bien plus fort que le précédent. Elle allait jouir... elle plongea ses ongles dans la chair de son dos.

A la douleur soudaine, Vitaly percuta Sarah si fort qu'il la repoussa vers la tête de lit. La serrant contre lui, il continua à plonger en elle jusqu'à ce qu'elle atteigne l'orgasme. En poussant un cri, elle contracta ses muscles autour de sa queue alors qu'il jouissait. Il se figea et éjacula profondément en elle. Les spasmes de Sarah bandaient sa bite tandis qu'ils atteignaient tous deux l'orgasme. Ils se calmèrent petit à petit et il se retira, l'attirant contre lui.

Attrapant la couette, il les recouvrit en continuant à caresser sa tête et embrasser sa nuque. Blottie contre lui, Sarah pouvait à peine garder les yeux ouverts. Elle commençait à s'endormir lorsqu'elle l'entendit prononcer un mot.

« *Mienne*, » dit-il en tombant de sommeil.

Chapitre 9

Le lendemain matin, Sarah se réveilla dans un lit vide. Elle ne savait pas à quoi s'attendre et était toujours gênée par son comportement. Elle s'était toujours considérée comme une bonne fille, mais dans le peu de temps qu'elle avait fréquenté Vitaly, il lui avait fait avoir envie de mauvaises choses. S'asseyant, elle dénoua le ruban de sa robe de chambre de la tête de lit en rougissant. Il l'avait subjuguée - pas d'une manière agréable - et elle adorait ça...

Bien qu'elle puisse à présent avouer qu'elle ne ressentait pas grand-chose pour Daniel, elle n'aurait jamais pensé qu'elle savourerait la manière dont Vitaly la traitait. Il était puissant d'une manière que Daniel ne serait jamais, et son regard la brûlait de l'intérieur.

Sortant du lit, elle récupéra sa robe de chambre sur le sol et l'enveloppa autour d'elle. Elle sortit de la chambre pour trouver Vitaly dans le salon, déjà plongé dans le travail. Sans même la regarder, il commença.

« Je t'ai laissé dormir, mais nous devons aller au bureau. Le café est dans la cuisine. » Acquiesçant d'un signe de tête, elle se prépara une tasse de café avant de retourner s'apprêter dans sa chambre. Elle était ébahie par la manière dont cet homme pouvait si facilement passer du chaud au froid. Se promettant de faire pareil, Sarah sauta sous la douche.

Alors que Sarah rentrait dans sa chambre et fermait la porte, Vitaly prit une inspiration profonde. Il était tenté de prendre un jour de congé et le passer au lit avec elle, mais il ne voulait pas lui faire savoir qu'il était déjà captivé par elle. S'il devait garder le contrôle, il devait parfois prendre ses distances. Ce serait plus sûr de la renvoyer en Californie, mais Vitaly n'était pas prêt à ça.

Sarah émergea de sa chambre, prête à partir. Il était content qu'elle ait choisi une autre de ses robes. Sur le trajet du bureau, il lui montra plusieurs sites de New York comme Battery Park, Wall Street et le mémorial du 11 septembre. Lorsqu'ils arrivèrent au bureau, l'excitation avait pris le dessus sur les préoccupations de Sarah.

La division de la côte est de VIC Enterprises était significativement plus petite que le siège social. Elle constituait un-demi étage d'un bâtiment moderne situé près du quartier des finances, et Sarah fut présentée à la directrice du bureau, Betty, une femme corpulente qui s'occupait de la réception et des tâches du bureau. Simon était en charge du développement des affaires et son assistante actuelle, une stagiaire de l'Université Columbia, était une pétillante Clara. Marcus était responsable des achats et lui et son personnel s'occupaient de rénovations à l'un des sites du bâtiment. Alors que Sarah suivait Vitaly dans son bureau, elle fut à nouveau surprise par la quantité d'espace ouvert. Parce que le bureau servait également de salle de réunion, elle alluma son ordinateur à la table de conférence et se mit au travail.

Les heures qui suivirent passèrent en un éclair ; Sarah étant plongée dans son travail. Betty fit livrer le déjeuner, et à part les interruptions occasionnelles lorsque d'autres membres de l'équipe venaient discuter des différents aspects des projets, il était presque dix-neuf heures lorsque Sarah se rendit

compte qu'il commençait à faire noir dehors. Même durant ses études, elle ne s'était jamais retrouvée si absorbée par son travail, et elle découvrit que ça lui plaisait énormément. Se relevant, elle s'étira, cambrant son dos et soulageant ses muscles tendus.

Vitaly remarqua son mouvement et leva les yeux pour voir sa robe portefeuille exposer en partie sa jambe droite, presque jusqu'à la taille. Ne se rendant pas compte qu'elle était observée, Sarah ajusta calmement sa robe avant de jeter un œil vers Vitaly. Inclinant la tête, elle tenta de lire ses pensées, mais en fut incapable. Avant qu'elle ne puisse ouvrir la bouche, ils furent interrompus par les rires bruyants de Marcus, Pete et Cindy qui rentraient au bureau.

Ils avaient passé la journée entière au port de New Jersey pour mettre en place le petit bureau et s'occuper des dernières paperasseries avant de commencer à offrir des services de fret et de transport. Après le repas de la veille, Nico Demolios avait été le premier à donner l'autorisation à VIC Entreprises pour commencer ses affaires et le syndicat local avait accepté rapidement. Cindy avait fait un crochet par le bureau du port de New York et après avoir flirté considérablement, était parvenue à obtenir l'accord de Steve Markos. Bien sûr, les sièges en tribune pour les trois prochains matchs au Yankee Stadium n'étaient pas étrangers à cet accord.

Lorsque l'équipe remarqua enfin la présence de Sarah, tous les yeux se tournèrent vers elle. En souriant, elle tendit la main en se présentant. Incertaine de quoi dire ensuite, elle resta plantée là jusqu'à ce que Cindy l'attrape par le bras.

« Allez viens, allons nous refaire une beauté pendant que Marcus discute de ce dont il meurt d'envie de discuter avec Vitaly, » dit Cindy en entraînant Sarah hors de la pièce. Alors qu'elles quittaient la salle, Marcus se tourna vers Vitaly.

« Elle est mignonne. » Sous le regard fixe de Vitaly, Marcus finit par détourner les yeux. « Bon, il y a cette soirée cocktail ce soir et nous devrions vraiment y aller. Ça n'a pas été facile, mais j'ai réussi à nous inscrire sur la liste. »

« Et pourquoi n'étions-nous pas déjà sur la liste ? »

« La soirée est parrainée par Dmitri Nardiv. Je suis tombé sur son responsable des relations publiques à la salle de sport ce matin. Je lui ai fait savoir que ce serait mauvais pour ses affaires si Nardiv insistait pour nous exclure de sa soirée de bienfaisance. Il était d'accord. Par peur, j'imagine. » En regardant sa montre. « Ça a déjà commencé. Si tu as d'autres plans, nous pouvons y aller sans toi. Je sais que ce n'est pas ta personne préférée. »

« Est-ce une fonction officielle ? »

« Etrangement, non. Et j'ai réussi à jeter un œil à la liste d'invités, certains d'entre nous devraient au moins se présenter. »

Vitaly se releva tandis que les femmes rentraient dans la pièce. « Nous irons tous, » dit-il d'un ton monotone en attrapant son sac. Voyant qu'ils étaient prêts à partir, Sarah rangea son ordinateur portable et ses dossiers dans sa besace. Alors qu'elle se retournait pour les suivre, Vitaly la

débarrassa de son sac et le passa autour de son épaule tandis qu'ils se dirigeaient vers la voiture.

Le cocktail était un événement décontracté pour professionnels de l'industrie qui avait lieu dans une galerie du West Side. L'art créé et exposé par des étudiants serait offert lors d'une vente aux enchères silencieuses, et l'argent récolté servirait à financer des bourses d'étude. A l'arrivée, Vitaly et Marcus surveillèrent rapidement la salle, se préparant à diviser pour mieux régner puisqu'il y avait de nombreux vendeurs et clients potentiels qui les intéressaient.

Avant que Sarah ne se rende compte de ce qui se passait, tous s'éloignèrent dans des directions différentes. Incertaine de quoi faire, elle se dirigea vers le bar. Après avoir accepté un verre de vin blanc, elle se retourna pour surveiller la salle et entra en collision avec la personne qui était arrivée derrière elle.

Elle sursauta et poussa un cri alors qu'elle renversait son vin blanc, et des mains immenses l'empêchèrent de faire plus de dégâts. Alors que Sarah levait les yeux pour s'excuser, l'homme lui prit son verre et signala au serveur de le remplir avant d'attraper des serviettes et de soigneusement essuyer ses mains et celles de Sarah.

« Je suis désolée, » finit-elle par dire. « Je ne faisais pas attention. »

« Aucun problème, » répondit l'homme avec un accent très prononcé. « Heureusement que ce n'était que du vin blanc. » Au rougissement de Sarah, il plaça un doigt sous son menton pour la forcer à lever les yeux vers lui. « Quel est votre nom ? »

« Sarah, Sarah Jenkins, » lâcha-t-elle en présentant sa main. Il serra sa main avant de la mener à ses lèvres et de la baiser.

« C'est un plaisir de vous rencontrer Mademoiselle Sarah Jenkins. Vous pouvez m'appeler Dmitri, » lui dit-il avant de lui rendre son verre de vin.

« Oh, c'est votre soirée. Je suis si désolée, j'ai du mal à y croire. »

« Ne vous tracassez pas. Venez, allons faire un tour et admirer l'art. Peut-être que si je marche à vos côtés j'aurai moins de risque de me faire tremper, » se moqua-t-il.

« Oh, mais ne devriez-vous pas... enfin... je... ne devriez-vous pas vous mêler aux invités ? » dit Sarah en perdant sa voix.

Se retournant en lui souriant, il l'attrapa par le coude et l'escorta en s'éloignant du bar. « Oh, mais c'est ce que je fais. Dites-moi, jeune fille, est-ce vous que j'ai vu entrer avec Vitaly Chekov ? »

En souriant, elle répondit, « Oui, je suis en stage en poste d'assistante personnelle de Mr. Chekov pour l'été pendant que son assistante est en congé de maternité. »

« Et aimez-vous travailler pour... Mr. Chekov ? »

Sarah acquiesça, « J'ai du mal à croire tout ce que j'ai appris en si peu de temps. C'est incroyable. »

Alors que Sarah admirait la peinture accrochée au mur, les yeux de Dmitri se rétrécirent tandis qu'il contemplait différents moyens d'exploiter cette relation.

Alors que les autres membres de VIC Enterprises circulaient dans la pièce, Marcus se dirigea vers Vitaly. « Et bien, elle ne traîne pas. »

« De quoi tu parles ? »

« Ta stagiaire, » répliqua Marcus en signalant l'autre côté de la pièce.

Vitaly se retourna et se figea. Sarah discutait et riait avec nul autre que Dmitri Nardiv, et ils n'étaient pas seuls. Nico Demolios de la Direction portuaire de New Jersey et deux autres hommes rivalisaient pour l'attention de Sarah, et elle semblait les divertir avec une histoire. Vitaly planta ses ongles dans les paumes de ses mains en serrant des poings.

De toutes les personnes à qui elle devait parler, *ce devait être lui.*

Vitaly se souvint brièvement d'un temps où Dmitri et lui étaient amis. Ils étaient tous deux nouveaux dans le pays et désireux de faire leur chemin dans ce monde. Mais Dmitri n'était pas intéressé par le travail acharné ; il voulait choisir la facilité. Lorsqu'ils avaient décidé de se lancer ensemble dans les affaires, ils avaient lancé un service d'expédition pour de petits fabricants de vodka désireux de se créer un nom en Amérique du Nord. Mais ce que Vitaly ignorait, c'était qu'ils ne transportaient pas que de la vodka.

Dmitri s'enrichissait grâce à son activité secondaire où il importait de la contrebande en plus des produits légitimes. Lorsque Vitaly le découvrit, ils se disputèrent et plutôt que de risquer la prison, Vitaly annula leur partenariat et déménagea sur la côte ouest. Il savait bien que revenir sur la côte est posait un risque, mais ses affaires étaient florissantes et il devait s'implanter sur les deux côtes.

Marcus jeta un œil à Vitaly et ne l'avait jamais vu aussi fâché. En lui tapotant légèrement le bras, « Hé, Boss, ça a été une longue journée. Pourquoi ne rentrez-vous pas, toi et ta stagiaire ? On s'occupe de tout. »

Vitaly acquiesça, et alors que Marcus s'apprêtait à appeler Sarah, Vitaly se dirigea vers elle d'un pas lourd. L'attrapant par le coude, il l'attira vers lui. « Il est temps d'y aller, » grommela-t-il.

« Vitaly mon ami, quel plaisir de te voir. J'expliquais justement à ta charmante Sarah que nous travaillions ensemble autrefois. Ne veux-tu pas boire un verre à la santé du passé ? »

« Une autre fois, Dmitri. »

Serrant le coude de Sarah, il se retourna et traîna pratiquement Sarah hors de la galerie.

« Vitaly, tu me fais mal, quel est le problème ? » Demanda Sarah en tirant son bras hors de sa portée d'un coup sec.

« Va dans la voiture, Sarah. »

« Non ! Pas avant que tu ne m'expliques ce qui se passe. »

« Sarah, fais ce que je te dis. »

Croisant les bras sur la poitrine, Sarah dévisagea Vitaly. « Tu te comportes comme un homme de Neandertal. Maintenant, quel est le problème ? »

Vitaly fit de son mieux pour contrôler sa colère. Avoir vu Sarah avec Dmitri l'avait rendu nerveux, et gérer son petit caprice ne l'intéressait pas. Et elle osait l'appeler 'homme de Neandertal' ? Il allait lui montrer ! Marmonnant à voix basse, il entraîna Sarah dans l'allée devant laquelle ils se trouvaient. La poussant visage contre le mur, il se pressa étroitement contre elle.

« Ce serait peut-être le bon moment de te montrer ce que je peux faire avec ma ceinture, » menaçait-il en laissant courir ses mains sur son corps. « Parce que tu as besoin de comprendre que je ne tolère PAS la désobéissance. »

Sarah voulait le repousser et lutter contre lui, mais la minute où il avait commencé à la toucher, elle s'était mise à fondre. Son cerveau lui criait de le repousser, mais plus il la touchait, plus elle en avait envie. Incapable de se contrôler, elle frissonna pendant que Vitaly riait.

« Je peux sentir ton excitation, ma petite. Peut-être que ça t'amuses de me fâcher. Ou du moins, tu aimes les conséquences, » fredonna-t-il dans son oreille. En écartant ses pieds, « Je pense que je vais aller voir si tu es vraiment si excitée. »

Alors que Vitaly glissait la main en-dessous de sa robe, Sarah gémit. Il trouva rapidement son string et le frotta avec ses doigts. Il y glissa les doigts et fut surpris de voir à quel point elle mouillait. Et soudain, sa colère fondit et fut remplacée par le désir de la posséder à nouveau. Mais avant qu'il ne puisse aller plus loin, les phares d'une voiture les éclairèrent brièvement - leur limousine s'était arrêtée devant l'allée. Attrapant Sarah par la main, il l'entraîna vers la voiture alors que le chauffeur sortait pour leur ouvrir la porte. Poussant Sarah devant lui, il s'arrêta pour dire au chauffeur de conduire jusqu'à ce qu'il lui dise d'arrêter.

Sarah s'assit dans la limousine et tenta de reprendre son souffle. Elle ne comprenait pas pourquoi Vitaly était si fâché et son intensité l'effrayait, mais elle devait avouer qu'elle était désespérément allumée. La sensation de son corps pressé contre son dos avait transformé ses jambes en coton et elle était gênée qu'il puisse sentir son excitation. Lorsque Vitaly entra dans la limousine, Sarah changea de siège, soudain inconfortable à l'idée d'être aussi proche de lui. Son geste ne passa pas inaperçu et Vitaly plissa des yeux. Il voulait l'attraper et la forcer sur ses genoux, mais il sourit et se glissa sur le siège directement en face du sien.

Avec ses pieds, il écarta plus ses jambes et observa sa réaction. La fente de sa robe portefeuille s'agrandit de manière séduisante alors qu'elle se retournait pour le regarder. Il se pencha et l'attrapa comme si elle ne pesait rien, et Sarah se retrouva à nouveau à cheval sur Vitaly. Il tira le ruban de sa robe, qui s'ouvrit en ondulant. Il trouva ensuite l'agrafe située à l'avant de son soutien-gorge ; d'un coup sec, il découvrit ses seins.

En gémissant, il attrapa ses seins et caressa ses tétons. Il se pencha en avant et mordilla un côté de son sein avant de sucer le téton dans sa bouche. Sarah se cambra, pressant sa poitrine contre son visage alors que le plaisir la balayait lentement. Elle passa les doigts dans ses cheveux et l'encouragea à continuer alors qu'il suçait ses tétons jusqu'à ce qu'ils durcissent d'excitation. Il passa un doigt dans l'élastique du string de Sarah et le déchira avant de le retirer et de le jeter au sol. L'attrapant par la taille, il l'abassa avec force sur ses genoux et Sarah fit danser ses hanches contre son érection.

« C'est ça, » encouragea-t-il. « Danses sur moi jusqu'à ce que tu jouisses. »

Au gémissement de Sarah, il continua à prodiguer son attention à ses tétons tandis que ses mains malaxaient ses fesses. Il l'attira contre lui et Sarah commença à accélérer tandis que la sensation de la texture de son pantalon contre son clitoris l'excitait profondément. Vitaly baissa la main et glissa un doigt entre ses lèvres. Elle mouillait tant qu'il glissa un second doigt et commença à la baiser avec ses doigts. En poussant un cri, Sarah se cambra contre lui lorsque l'orgasme la frappa. La pressant contre lui, Vitaly suçait ses tétons pendant que Sarah continuait à s'échauffer contre lui.

Lorsqu'elle se calma, Vitaly la reposa sur son siège et l'observa. Sa peau était rougie et il pouvait voir la transpiration luire sur son corps. Sarah haletait, choquée par son comportement. Comment parvenait-il à la faire si facilement tomber sous son charme ? Le bruit de la tirette de son pantalon attira son attention et elle le regarda sortir sa bite et la bander. Se léchant les lèvres, elle se glissa au sol entre ses jambes. Levant les yeux, elle lui caressa les jambes pendant qu'il la regardait.

« Touche-la, » commanda-t-il. Tendait une main timide, elle la caressa contre sa queue qui luisait de pré-foutre. La peau était si douce et ferme alors qu'elle tressautait légèrement dans sa main. Enveloppant sa main autour de sa bite comme il le lui avait appris, elle étala le pré-foutre en le caressant du haut vers le bas. Attrapant sa main, Vitaly lui montra à nouveau comment presser et Sarah se reprit rapidement. La tête posée contre le siège, Vitaly savoura les sensations pendant que Sarah continuait à le masturber. Il retint son souffle lorsqu'il sentit sa langue venir lécher son gland comme une sucette.

Sarah leva les yeux, incertaine, et il acquiesça de la tête en l'encourageant à continuer. Normalement, il préférerait contrôler le mouvement et l'intensité de toute activité sexuelle, mais la naïveté et la curiosité de Sarah lui plaisaient. Alors qu'elle continuait à lécher et à sucer sa queue, il ferma les yeux. Ses mouvements étaient saccadés, mais elle prit bientôt un rythme régulier tandis que sa bouche s'habitua à sa taille. Il siffla lorsqu'elle toucha un point sensible. Sa réaction encouragea Sarah à presser plus avec sa langue juste sous son gland.

Ne sachant pas combien de temps il pouvait encore tenir, il l'arrêta et l'attira sur ses genoux. Il la retourna pour qu'elle lui tourne le dos et guida sa bite dans sa chatte trempée. Agrippant ses hanches, il commença à la prendre tandis que Sarah se balançait pour le rencontrer à chaque coup de rein. Il posa ses mains sur ses seins et les massa. Chaque fois qu'il pinçait ses tétons, Sarah contractait les muscles qui entouraient sa bite, le poussant à la pénétrer encore plus fort.

Il pinça ses tétons plus fort, et Sarah poussa un cri alors qu'elle se penchait en avant, claquant ses hanches contre lui. Le mouvement soudain le surprit tant qu'il éjacula profondément en elle. L'attirant

contre lui, il embrassa sa nuque. Il leva les yeux et surprit le chauffeur qui les regardait dans le miroir. En mordillant sa nuque, il lui dit de lever les yeux. Il sut qu'elle avait repéré le chauffeur dans le rétroviseur lorsqu'il sentit tout son corps rougir.

« Regarde-le, » lui dit-il alors qu'elle détournait le regard. « Montre-lui ta passion. »

Sarah posa le regard sur le chauffeur et inclina la tête pour donner à Vitaly plus d'accès à sa nuque ; il embrassa sa nuque et sa clavicule. Sarah leva les bras et les plaça derrière la tête de Vitaly alors qu'elle se pressait contre lui. En cet instant, elle se pouvait que se sentir décadente en se délectant d'être épiée. Elle avait pensé qu'elle se sentirait gênée, mais en le fixant du regard, elle découvrit que ça lui plaisait.

Ils roulèrent encore pendant une heure tandis que Vitaly la serrait contre lui et jouait avec elle. Bien qu'il ait envie de l'avoir en face de lui, il préférait l'exposer. Il baissa une main et glissa deux doigts dans sa fente alors qu'il recommençait à la masturber. Sarah se pencha contre lui en écartant les hanches, contractant ses muscles goulument autour de ses doigts à chaque fois qu'il les retirait. Il pressa son pouce contre son clitoris tandis que Sarah gémissait, chevauchant sa main jusqu'à atteindre l'orgasme. Lorsqu'elle se calma, il amena ses doigts vers sa bouche.

« Goûte-les, » lui dit-il. « Goûte ce que je te fais. » Sarah suçsa ses doigts et les nettoya. Levant les yeux, elle sourit au chauffeur.

En arrivant au parking, Vitaly rattacha son soutien-gorge avant d'envelopper sa robe autour d'elle. Il décida que les robes portefeuille lui plaisaient vraiment bien et il ferait en sorte qu'elle en aille plusieurs.

Chapitre 10

Une fois de retour à San Jose, les semaines s'enchaînèrent rapidement et il semblait que les affaires suivaient leur cours à VIC Enterprises. Encouragée par Vitaly, Sarah avait ramené la plupart des vêtements de New York avec elle et adorait les porter. *En particulier la lingerie.* Elle aimait la sensation de décadence secrète contre sa peau.

Vitaly avait pris ses distances depuis la nuit dans la voiture, et Sarah ne savait pas si elle avait fait quelque chose de mal ou s'il en avait fini avec elle. Ils avaient travaillé des journées de dix heures ou plus depuis que l'équipe de New York était parvenue à obtenir plusieurs nouveaux contrats, et il y avait de nombreux problèmes à résoudre avant que le fret ne puisse être expédié.

Plusieurs fois, Sarah avait initié le contact avec lui lorsqu'ils étaient seuls, mais il la repoussait rapidement, affirmant qu'ils avaient du travail à faire et qu'il devait se concentrer. Il l'avait repoussée par tous les moyens sauf physiquement, et Sarah devenait de plus en plus frustrée tandis qu'il semblait prendre ses distances. Et plus d'une fois lorsqu'ils étaient tous les deux, Sarah s'était retrouvée à fantasmer que Vitaly la prenait sur son bureau ou par derrière contre la vitre.

Sarah avait hâte que la semaine se termine puisqu'elle avait fait des plans avec ses amies. Elle n'avait aucune intention de travailler une autre soirée tardive avec Vitaly et dès que cinq heures sonnèrent, Sarah passa la porte et se dirigea vers sa voiture. Elle arriva chez elle avant Mia et en profita pour tremper dans un bon bain. La chute et les jurons l'accompagnant lui signalèrent l'arrivée de sa colocataire, et Sarah plongea la tête sous l'eau. Lorsqu'elle refit surface, Mia l'observait dans la salle de bain.

« Alors... »

« Alors quoi ? » demanda Sarah.

« Tu es dans un bain. Tu ne prends jamais de bain sauf quand quelque chose te perturbe. Crache le morceau. »

« Plus tard, » dit Sarah en soupirant. « Je raconterai tout quand Lisa et Chloé seront là. »

« Très bien, » répliqua Mia en sortant de la salle de bain.

« Oh, attends, tu as commandé les pizzas ? »

« Pas ce soir. J'avais envie de chinois. La livraison devrait arriver avant les filles. »

Alors qu'elle se séchait, Sarah repensa aux semaines précédentes et rougit. Lorsqu'elle avait commencé à travailler pour VIC Enterprises, elle était vierge, mais dans l'intervalle, elle n'avait pas seulement perdu sa virginité, elle avait aussi découvert qu'elle aimait la façon dont Vitaly la traitait. Il savait exactement comment la pousser pour lui faire perdre tout contrôle. Elle aurait voulu savoir comment le pousser à faire attention à elle. Et ce n'était pas que le sexe ! Elle était peut-être naïve, et

peut-être n'était-ce qu'un jeu pour lui, mais ce n'était pas ce qu'elle avait cru à New York. Il était si furieux qu'elle ait plaisanté avec Dmitri. Elle savait qu'ils ne s'entendaient pas, mais ils étaient allés au cocktail dans le but d'établir des contacts, et c'était exactement ce qu'elle avait fait.

Enfilant un jeans et un t-shirt, elle noua ses cheveux en queue de cheval et descendit rejoindre ses amies. Elles avaient toutes été si occupées avec le travail ou les études que c'était la première fois qu'elles avaient l'occasion de se réunir depuis l'anniversaire de Sarah. Elles avaient des tas de choses à discuter et Sarah était impatiente d'écouter leurs conseils.

Alors que les filles savouraient leur chinois dans le salon, Sarah leur raconta tout. Mia était au courant que Sarah avait perdu sa virginité, mais elle ne savait pas que leurs activités sexuelles avaient autant progressé. Un long sifflement bas lui signifia que Lisa était impressionnée tandis que Chloé et Mia la dévisageaient. Bien que Sarah ait été la dernière à perdre sa virginité, son introduction aux plaisirs sexuels avait progressé bien plus vite que pour les autres filles. Lisa remplit son verre de vin à nouveau, et Sarah l'avalait d'un coup en rassemblant son courage pour raconter à ses amies l'épisode de la limousine.

« Donc laisse-moi récapituler, » interrompit Lisa. « Vous faisiez votre affaire à l'arrière de sa limousine pendant que le chauffeur vous regardait ? Et ça t'a plu ? »

Sarah rougit en acquiesçant. « Je ne sais pas ce qui m'a pris. Ne riez pas, mais oui, je me suis sentie puissante. » Alors que Chloé et Mia se tordaient de rire, Lisa lui lança un regard complice et hocha la tête en signe d'approbation. Sarah frappa des mains et leur demanda de parler d'autre chose ; elles continuèrent à parler et à boire en partageant leurs histoires.

Aux environs de vingt-trois heures, Lisa se releva. « Qui veut sortir ce soir ? »

« Qui va prendre le volant ? Personne dans notre état ! » intervint Mia.

« Un taxi, imbécile. Allez, tout le monde va se changer. Allons danser. »

Les filles se levèrent d'un bond pour se préparer, et Sarah savait exactement quelle robe elle allait porter. Elles se donnèrent rendez-vous une heure après devant l'appartement. Sarah fut la dernière à descendre et Chloé la siffla lorsqu'elle les rejoint. Sarah avait choisi une robe en cuir dos nu qui moulait étroitement ses courbes et des bottes mi-cuisse. Ses cheveux avaient séché en étant attachés, ce qui leur avait donné une vague naturelle lorsqu'elle les avait brossés.

Alors que le taxi arrivait pour les emmener, Mia ne put s'empêcher de demander à Sarah ce qu'elle portait sous sa robe. Lui lançant un sourire espiègle, Sarah répondit, « Rien. Il n'y avait pas de place. »

Les filles rirent et discutèrent durant tout le trajet vers la Casbah. Lorsqu'elles arrivèrent, le frère de Chloé gérait la file et il s'avança pour ouvrir la porte du taxi avant de reconnaître les filles. Il lança un sifflement appréciateur en regardant les filles sortir de la voiture. « Mesdemoiselles, » dit-il en soulevant la corde pour les laisser entrer.

Elles entrèrent dans la discothèque et Sarah remarqua rapidement les regards des hommes posés sur elles. Normalement, toute cette attention aurait mis Sarah mal à l'aise, mais elle était certainement ivre et fatiguée d'être ignorée par Vitaly. S'il n'allait pas faire attention à elle, elle allait trouver quelqu'un qui le ferait.

Les filles montèrent les escaliers pour s'asseoir à leur spot préféré et commandèrent des boissons avant de jeter un coup d'œil à la ronde. Deux mecs s'avancèrent vers leur table et invitèrent Lisa et Sarah à danser. Alors qu'elles descendaient vers la piste de danse, Lisa murmura à Sarah pour savoir si elle voulait se donner un peu en spectacle.

Sarah acquiesça et elles commencèrent à se frotter contre leurs partenaires avant de se retourner et de danser ensemble. Les regards des fêtards furent relégués au second plan tandis que Sarah se balançait au rythme de la musique.

Les yeux de Vitaly s'obscurcirent de colère à la vue de Sarah. La petite diablesse dansait en arborant les vêtements qu'il lui avait achetés. Elle avait l'air de savourer l'attention et dansait comme si elle était dans son petit monde. Il revint au présent lorsqu'il sentit son verre s'échapper. Ivan pouvait presque voir la vapeur sortir des oreilles de son boss, et il ne voulait pas qu'il brise le verre qu'il tenait à la main.

Posant son verre, Ivan observa la piste de danse pour voir ce qui l'avait rendu si furieux. Apercevant Sarah, il jeta un coup d'œil à Vitaly.

« Tu as des sentiments pour elle ? »

« Non, » vint sa réponse abrupte.

« Bien, dans ce cas, reviens à table, on n'en a pas encore fini. »

En retournant à table, Vitaly lança un dernier coup d'œil à la piste de danse pour voir Sarah danser avec son amie.

Chapitre 11

Le lendemain matin, Sarah se réveilla en grognant. Elle regarda sa montre et gémit en se recouvrant la tête de son oreiller. Il était midi et elle avait l'impression d'avoir été écrasée par un train. En s'asseyant lentement, elle vit la bouteille d'ibuprofène que Mia lui avait laissée. Oh, pauvre Mia, pensa Sarah. Elle avait du travail aujourd'hui. Sarah prit trois pilules en espérant que Mia ne se sentait pas aussi mal qu'elle.

Sarah prit une douche de vapeur en se remémorant la nuit passée. Elle s'était bien amusée en jouant l'aguicheuse avec Lisa sur la piste de danse, mais les mecs qui essayaient de les séparer avaient causés quelques problèmes. Chloé avait dû appeler son frère qui, avec deux autres sorteurs, avait accompagné les filles hors du club et dans un taxi avant que les bagarres ne commencent. Sarah n'avait jamais été le centre d'une bagarre auparavant et elle devait avouer que toute cette attention l'avait un peu excitée.

Sarah grogna lorsqu'elle entendit la sonnerie de sa messagerie. Attrapant son téléphone, elle découvrit trois messages de Vitaly qui l'attendaient depuis sept heures du matin. En soupirant, elle se demanda si elle pouvait faire semblant de ne pas les avoir reçus, mais mentir la mettait mal à l'aise. Elle lui répondit pour lui signifier qu'elle arriverait bientôt avant de se verser une grande tasse de café. Elle l'avala rapidement en espérant que la caféine soulagerait son mal de tête avant d'aller s'habiller. Parce que c'était samedi, elle n'était pas préoccupée par le code vestimentaire et enfila une robe d'été et des sandales.

Elle brossa ses cheveux et les attacha avant d'avaler une deuxième tasse de café et de se diriger vers la porte. Même avec ses lunettes de soleil, l'éclat du soleil força Sarah à s'arrêter pour laisser ses yeux s'ajuster avant de prendre sa voiture.

Lorsqu'elle arriva à VIC Enterprises, elle fut surprise de voir si peu de voitures. Elle s'était attendue à voir plus de personnes travailler au vu de l'échéance imminente. Elle entra et fit un signe à Ivan qui était assis au bureau de la sécurité. Lorsqu'elle arriva au dixième étage, celui-ci était plongé dans l'obscurité. Retirant ses lunettes de soleil, elle soupira en profitant du noir complet. Elle se dirigea vers son bureau et posa son sac avant d'allumer son ordinateur. Alors qu'elle s'appêtait à s'asseoir, Vitaly l'appela pour l'inviter dans son bureau.

En soupirant, elle attrapa son ordinateur et ses dossiers et avala un verre d'eau avant de se diriger vers son bureau. Avant d'entrer, elle prit une inspiration profonde. Les fenêtres du bureau étaient fortement teintées pour protéger de la chaleur du jour et Sarah était soulagée que l'ibuprofène commence enfin à faire effet.

Déposant ses affaires sur la table de conférences, Sarah se retourna pour voir Vitaly la dévisager en lui faisant signe de le rejoindre à son bureau.

« Où sont tous les autres ? » demanda-t-elle en s'asseyant.

« Quels autres ? »

« Tu as dit que nous avions une échéance et que je devais venir. J'ai pensé que ça incluait toute l'équipe. »

Vitaly continua à la fixer du regard en secouant la tête. « Tu t'es bien amusée hier soir ? »

« Quoi ? C'est ça le problème ? Tu m'as vue au club ? » Sarah leva les yeux au ciel en se relevant. « Oui, Vitaly, je me suis bien amusée hier soir. J'ai également bu beaucoup trop et j'ai une gueule de bois. Si c'est encore un de tes trucs macho, je vais remettre ça à plus tard. Je ne suis pas d'humeur, donc si tu veux bien m'excuser- »

« Assied-toi Sarah, » commanda Vitaly avant de sourire en voyant Sarah obéir. « Je dois avouer que tu étais charmante hier soir, mais lorsque je t'ai acheté cette robe, je m'attendais à ce que tu la portes pour moi. »

« De toutes les cordes sensibles, » commença à dire Sarah avant de se lever et de se pencher vers lui avec un regard dédaigneux.

« Arrêtes de jouer au chat et à la souris avec moi. Une minute tu me passes sur le corps et me pousses à faire des choses que je n'aurais jamais cru être capable de faire et la suivante, tu me snobe et invente toutes sortes d'excuses. Je ne suis pas un putain de jouet que tu peux allumer ou éteindre quand ça t'arrange. J'ai des sentiments, merde, et tu as l'air de penser que c'est ok de les piétiner. »

Sarah prit une inspiration profonde avant de continuer sa diatribe, mais Vitaly se leva rapidement et fit le tour du bureau. En attrapant Sarah par le bras, il l'attira vers lui et l'embrassa profondément en laissant courir ses mains sur son corps. A son toucher, toute pensée de continuer son monologue fut oubliée tandis que Sarah commençait à fondre. Logiquement, son cerveau lui disait qu'il était en train de la manipuler, mais son corps n'en avait que faire. Son corps implorait son toucher. Si c'était ainsi qu'elle devait attirer son attention, qu'il en soit ainsi. Rassemblant toute sa volonté, elle parvint à le repousser suffisamment loin que pour prendre une inspiration. Reculant d'un pas, elle toucha ses lèvres en le fixant du regard.

« Si c'est tout, je vais y aller, » dit-elle en se retournant pour quitter la salle. Elle parvint jusqu'à la porte avant qu'il ne l'attrape et l'attire vers lui en claquant la porte. Il la poussa contre le mur et souleva ses bras au-dessus de sa tête en la dévisageant. Sarah tenta de le défier du regard, mais un petit sourire s'étala sur son visage.

Tenant ses poignets d'une main, il prit un de ses seins dans l'autre et caressa paresseusement son téton. Elle ne portait pas de soutien-gorge ; il pouvait sentir son sein gonfler dans sa main et sa bite répondit en durcissant. Soulevant sa jupe, il passa la main le long de sa jambe et jusqu'à sa hanche. Il déplaça sa main et fut satisfait de constater qu'elle était complètement nue sous sa robe.

Il écarta ses jambes et desserra son emprise sur ses poignets. Passant un bras autour d'elle, il posa la main sur sa chatte et laissa ses doigts jouer avec son clitoris. Il glissa ensuite deux doigts à l'intérieur de sa fente, gémissant intérieurement de voir à quel point elle mouillait. Il la souleva et lui ordonna

d'envelopper ses jambes autour de sa taille alors qu'il commençait à pomper ses doigts en elle. Il libéra ses poignets et Sarah passa ses bras autour de son cou en l'embrassant.

Habituellement, elle était assez timide lorsqu'elle prenait l'initiative, mais elle était en colère et voulait qu'il le sache. Elle mordilla sa lèvre inférieure et sa bouche s'ouvrit de surprise lorsqu'elle glissa sa langue à l'intérieur pour danser avec la sienne. Il la pompait toujours avec ses doigts, et en soutenant son dos il la transporta jusqu'à la table de conférence. Il la déposa sur la table et retira ses doigts. Sarah le regarda sentir ses doigts avec satisfaction avant de les lécher.

Il déboutonna son jeans et le poussa sous ses hanches en libérant sa queue.

Il attrapa les jambes de Sarah et les posa sur ses épaules avant de plonger en elle. Sarah plaça ses bras derrière sa tête en se cambrant pour répondre à ses coups de rein. La voix dans sa tête ne cessait de lui dire qu'elle devait arrêter, mais elle la fit taire en sentant monter son premier orgasme.

Tandis que la pression continuait à croître en elle, Vitaly se retira subitement et souleva les hanches de Sarah, qui le regarda plonger sa tête entre ses jambes et sucer son clitoris. Elle poussa un cri, et il continua à lécher et à sucer jusqu'à ce qu'elle jouisse contre sa bouche. Lorsqu'elle se calma, il l'assit et l'embrassa. Elle pouvait se goûter dans sa bouche alors qu'il partageait son orgasme.

Lorsqu'il mit fin au baiser, il retira sa robe et la posa sur ses pieds. Il la retourna et la pencha sur la table de conférence en écartant ses jambes. L'excitation de Sarah atteint un sommet lorsqu'elle se retrouva soudain au milieu d'un de ses fantasmes. Il replongea en elle, attrapa sa queue de cheval pour tirer sa tête en arrière et la forcer à se cambrier. Son autre main glissa jusqu'à son estomac et la serra contre lui alors qu'il continuait à la prendre par derrière.

Sarah gémit bruyamment en sentant un autre orgasme pointer son nez. Elle commença à contracter ses muscles autour de sa queue et Vitaly gémit, incapable de tenir plus longtemps. Il accéléra son rythme et continua à plonger en elle. Lorsqu'elle atteint l'orgasme, ils jouirent tous deux bruyamment tandis que les muscles de Sarah se contractaient pour pomper sa bite. Il s'enfonça en elle une dernière fois et finit de jouir au plus profond d'elle.

Il se retira et regarda Sarah se masser le cuir chevelu ; il ne s'était pas rendu compte qu'il avait tiré ses cheveux si fort. Il embrassa son dos et alla chercher deux bouteilles d'eau. Sarah était incapable de se tenir debout et s'affala sur un des fauteuils de conférence. Elle sourit brièvement en se demandant si le personnel de ménage devait utiliser un nettoyeur spécial pour débarrasser le cuir du sperme. Etirant les jambes sur les bras du fauteuil, elle se retourna pour voir ce que faisait Vitaly. Il était appuyé contre son bureau en buvant de l'eau, les yeux posés sur elle.

La voir étalée comme ça fit tressauter sa bite. Elle avait l'air absolument charmante et sa peau luisait de leurs ébats récents. Souriant timidement, elle tenta de boire de l'eau mais en renversa sur elle. Ses yeux s'agrandirent lorsque Vitaly s'avança vers elle. Prenant la bouteille de ses mains, il s'agenouilla devant elle et leva ses bras au-dessus de sa tête. Elle était si belle ; il se demanda si elle envisagerait de poser pour des photos.

Il souleva sa bouteille d'eau et en renversa sur sa peau fiévreuse, et Sarah eut le souffle coupé. En

l'observant, il se pencha pour lécher l'eau sur son corps tandis que Sarah commençait à haleter. Il attrapa ses hanches et roula au sol en l'entraînant avec lui. Sarah cria de surprise en se retrouvant couchée sur lui. Il attrapa son élastique et l'enleva en regardant ses cheveux cascader autour de son visage.

Vitaly se coucha sur le dos et posa sa tête sur ses mains en lui souriant. « Chevauche-moi, » demanda-t-il. Sarah s'assit et en lui souriant, enjamba ses hanches. Elle se pencha en avant et embrassa son visage puis ses lèvres. Elle mordilla sa lèvre inférieure puis l'embrassa avec passion tandis que ses pouces tâtonnaient pour trouver ses tétons et les pincer. Elle souleva les hanches alors qu'il s'enfonçait vers elle, érudant sa queue.

« Pas si vite, cowboy, » lui dit-elle en continuant à l'embrasser. En reculant, elle embrassa et mordilla sa clavicule et son torse en glissant vers le bas de son corps. Vitaly n'aimait pas qu'elle lui désobéisse, mais il savourait les sensations et décida de la laisser s'amuser. Ses cheveux chatouillaient sa peau tandis que ses mains continuaient à toucher et caresser sa peau partout sauf où il le voulait.

Elle gloussa quand il s'impatienta et repoussa sa tête. Elle mordilla l'intérieur de sa cuisse avant d'attraper sa bite dans sa bouche et de la sucer goulument. Déplaçant sa tête de bas en haut, Sarah savoura la sensation de sa bite tressautant dans sa bouche. Elle trouva son point sensible à la base du gland et passa sa langue dessus jusqu'à ce qu'il halète et se cambre, poussant sa queue plus profondément dans sa bouche. Sarah suçait sa bite jusqu'à ce qu'il en devienne fou et résiste à l'envie de la forcer à lui obéir.

N'en pouvant plus, elle remonta le long de son corps pour le chevaucher. En gémissant, elle s'avoua qu'elle adorait le sentir si profond en elle. Elle se pencha en arrière et posa les mains sur ses cuisses en continuant son mouvement de bas en haut. Bougeant rapidement ses hanches d'avant en arrière, elle ajouta des figures en huit pour atteindre ces délicieux points qui la faisaient grimper au rideau. Vitaly tenta de lever les hanches pour accélérer les choses, mais elle était parvenue à épingler ses jambes au sol.

En grognant, il s'assit et attira Sarah contre lui. Ses yeux fixés sur lui étaient incertains. En posant la paume de sa main dans le bas de son dos, il enroula l'autre main autour de son cou pour l'immobiliser avant de commencer à plonger en elle. Sarah enfonça ses ongles dans ses épaules pour tenir bon. Il pencha sa tête et appuya son front contre le sien en continuant à la prendre. En poussant un cri, Sarah jouit et serra sa bite si fort qu'il avait du mal à continuer à bouger en elle. Alors qu'elle se contractait, Vitaly gémit en la serrant contre lui, éjaculant en elle.

Il caressa son dos et Sarah ne put s'empêcher de rire. « Et bien, je n'ai qu'une chose à dire, » lui dit-elle. « Tous ces orgasmes ont fait des merveilles sur ma gueule de bois. »

Vitaly rit en la serrant contre lui et en embrassant ses joues.

Chapitre 12

En rentrant chez elle plus tard ce soir-là, elle fut surprise d'avoir réussi à travailler. Certes, ça n'avait pas été facile de se concentrer en étant tous deux nus et en se touchant constamment, mais ils y étaient parvenus. Une fois chez elle, elle découvrit Mia étalée sur le canapé avec une serviette mouillée sur le front. En regardant sa colocataire, Mia fronça des sourcils.

« Pourquoi as-tu l'air en si bonne forme ? » demanda Mia.

Sarah sourit à sa colocataire. « Et bien il s'avère que Lisa avait raison et que les orgasmes sont excellents pour traiter la gueule de bois. »

En gémissant, Mia se recoucha. « Je te hais maintenant, » dit-elle en voyant Sarah rire. « Puisque tu te sens si bien, trouves-nous de quoi manger, » demanda Mia avec un grognement. Sarah gloussa en cherchant les menus de livraison pour trouver quelque chose que l'estomac de Mia pourrait tolérer avant de sauter sous la douche. Une heure plus tard, Chloé et Lisa arrivèrent avec deux grands sachets en papier.

« Nous sommes tombées sur le livreur dans le hall. J'espère que vous avez commandé assez pour tout le monde, » dit Lisa avant de déposer les sachets sur la table basse.

« Bien sûr, » répliqua Sarah en rejoignant ses amies. Mia se redressa et accepta avec gratitude les pâtes au parmesan sans sauce alors que les filles s'asseyaient pour savourer leur repas et papoter.

Alors que Mia revenait petit à petit dans le monde des vivants, elle ne put s'empêcher de demander. « Alors, vous avez remarqué à quel point Sarah semble moins souffrir que le reste d'entre nous aujourd'hui ? »

Alors que Lisa et Chloé se retournaient vers elle, « Maintenant que tu le dis, » répliqua Chloé, « Elle semble en effet être en pleine forme. »

Au rougissement de Sarah, Lisa demanda, « Crache le morceau. »

Alors que Sarah leur racontait son après-midi, les filles en oublièrent leur repas en la dévisageant avec des yeux ronds. Sa voix s'estompa et Chloé ne put s'empêcher de la taquiner, « Tu es accro. »

Sarah acquiesça en jouant avec sa nourriture délaissée. « Je pense que oui et je ne sais pas vraiment quoi faire. Il peut être si distant et si passionné, je ne sais jamais si c'est tout simplement un flirt d'été jusqu'à la fin de mon stage ou s'il a des sentiments pour moi. La façon dont il me regarde parfois, je voudrais penser qu'il veut plus, mais je ne sais pas ce qu'il pense s'il ne me le dit pas. Il est si difficile à lire. »

Lisa enveloppa ses bras autour de Sarah en étreignant son amie. « Fais juste attention à ne pas te blesser. Il a quoi, quinze ans de plus que toi ? » Sarah commença à protester mais Lisa leva la main. « Je sais qu'aujourd'hui ça n'a pas l'air important, mais parce que c'est ton premier, c'est important.

Donc fais attention à toi, ok ? »

« Et s'il te blesse, rappelles-toi que nous sommes là. Mia prendra le volant, j'apporterai les pelles et Lisa nous dira où enterrer le corps. Compris ? »

En riant, Sarah se sentit bénie d'avoir de telles amies. Mais elle espérait vraiment qu'il n'y aurait pas besoin d'enterrer qui que ce soit.

Chapitre 13

La semaine suivante se passa sans histoire tandis que tous à VIC Enterprises se préparaient pour le lancement de leur premier contrat sur la côte est. Simon et Marcus s'occupaient des détails à New York et Vitaly leur parlait constamment au téléphone pour s'assurer que tout était prêt. Il était de nouveau distant avec Sarah et elle ne savait tout simplement plus quoi penser. Elle avait déclaré plusieurs fois à Mia qu'il semblait être deux personnes différentes.

Sarah ignorait que Vitaly faisait face à ses propres démons. Il était décidé à ne pas inviter une autre femme dans sa vie, mais ne pouvait cesser de penser à Sarah. Ivan avait suggéré qu'il se passe de ses services, mais son assistante personnelle revenait de congé de maternité dans trois semaines et d'ici là il avait besoin de l'assistance de Sarah.

Ce vendredi soir, il avait une réunion avec des clients à la Casbah. Vitaly était en négociations avec une compagnie locale de logiciels et il espérait conclure l'affaire. Pour une raison qu'il ignorait, de nombreux techniciens plus introvertis aimaient venir au club. C'était peut-être grâce à l'attention qu'ils recevaient, mais aux yeux de Vitaly, il suffisait de dépenser suffisamment d'argent pour recevoir toute l'attention que vous vouliez. Pas toujours positive, cependant. Il espérait simplement pouvoir avoir leur attention assez longtemps que pour conclure l'affaire et rentrer. La semaine avait été longue.

Sarah ne pouvait pas croire qu'elle était de retour à la Casbah. Mia et Chloé s'étaient excusées, mais Lisa était partante. Sarah avait décidé qu'elle en avait assez de l'attitude distante de Vitaly et qu'elle allait bien s'amuser. Elles ne perdirent pas de temps à chercher une table à l'étage et se dirigèrent directement vers la piste de danse, où les filles attirèrent rapidement l'attention de la plupart des hommes. Alors qu'elles dansaient, Sarah sentit des mains se poser sur ses hanches. Se retournant, elle fut surprise de voir Daniel.

Décidant qu'il était temps de se venger un peu, elle commença à danser avec Daniel. Lisa lui lança un regard amer et se retourna pour danser avec quelqu'un d'autre. Daniel lui lança un regard appréciateur en admirant sa robe et ses escarpins. Il avait été si habitué à la voir habillée de manière décontractée ; il était impressionné par ce qu'elle avait à offrir. S'il avait su qu'elle en cachait autant, il l'aurait peut-être un peu moins trompée.

Il tenta d'attirer Sarah hors de la piste de danse, mais elle refusa et se dirigea vers le milieu de la piste en dansant. Daniel se rendit vite compte qu'elle ne se souciait pas de qui était son partenaire de danse et que s'il voulait avoir une chance de lui parler, il devrait jouer son jeu.

Lorsque le DJ fit une brève pause, les filles allèrent chercher des boissons au bar. Daniel les rattrapa et passa les bras autour de leurs épaules en les escortant hors de la piste de danse. Arrivé au bar, il put enfin parler à Sarah. « Tu as l'air fantastique, » lui dit-il.

« Merci, » répondit Sarah. « Tu laisses pousser tes cheveux ? »

Heureux qu'elle l'ait remarqué, il passa la main dans ses cheveux. « Oui, je voulais essayer. Qu'est-ce que t'en penses ? » Sarah sourit et haussa des épaules en se penchant vers Lisa pour entendre ce qu'elle lui disait. En riant, elle se retourna vers Daniel et fut surprise par sa proximité lorsqu'elle le frôla. Elle déglutit en sentant son érection tendre le tissu de son pantalon. Alors qu'elle tentait de reculer, il resserra son emprise sur son bras.

« Aie, Daniel, tu me fais mal, » l'avertit-elle. Avant qu'elle ne puisse en dire plus, Vitaly était apparu à ses côtés et l'attira vers lui. « Hé, » commença-t-elle à se plaindre alors que Daniel demandait qui il était.

« Sors d'ici, » lui dit-il en se dirigeant vers la porte.

Sarah s'éloigna d'un coup sec en tentant de retourner au bar. « Ah non, je viens seulement d'arriver. »

Vitaly se retourna pour la rattraper, mais Daniel intervint. « Mec, je ne sais pas qui tu crois être, mais elle vient de dire qu'elle restait. » Alors que Daniel tentait d'attraper Sarah, Vitaly lui lança un poing dans la figure qui l'envoya au sol. Avant que Daniel n'ait une chance de réagir, Vitaly était sur lui. « Pas que ce soient tes affaires, mais je suis propriétaire de ce club et tu peux te considérer comme interdit d'entrée. »

D'un signal de sa main, deux sorteurs arrivèrent et attrapèrent Daniel pour le sortir du club.

Alors que Vitaly se retournait, la main de Sarah lui gifla la joue aussi fort qu'elle le pouvait. Ses yeux s'obscurcirent de colère en massant sa joue. Il regarda Lisa et lui demanda si elle avait un moyen de rentrer. À son hochement de tête, il attrapa Sarah et la jeta par-dessus son épaule en quittant le club. Sarah tenta de lui donner des coups de pied mais il avait immobilisé ses jambes contre son épaule pour l'arrêter.

Elle expira en joignant ses poings pour marteler son dos. Mais ses efforts n'avaient aucun effet et il l'ignora en continuant à marcher. Sarah sut qu'ils étaient dehors lorsqu'elle sentit l'air frais sur ses jambes. Elle était mortifiée par le traitement de Vitaly et espérait que personne ne l'avait reconnue.

Elle entendit une porte de voiture s'ouvrir avant d'être fourrée sans ménagement à l'intérieur, immédiatement suivie par Vitaly. Tandis que le chauffeur démarrait, Sarah croisa les bras et le fixa du regard.

« C'était quoi ce putain de comportement d'homme des cavernes ? » demanda Sarah.

Croissant les bras, « Ah, donc je suis passé d'homme de Neandertal à homme des cavernes, ou j'ai été déclassé ? » lui demanda Vitaly avec un regard noir.

« Ils sont tous deux pareils quand tu agis comme un macho. Je ne pense pas pouvoir y retourner maintenant. »

« Bien. Je ne veux plus que tu sortes de toute manière - tu fais preuve de mauvais jugement. »

« Pardon ? Qui crois-tu être pour me dire ce que je peux ou ne peux pas faire de mon temps ! »

demanda Sarah. « Je suis ta stagiaire, Vitaly, PAS ta partenaire. Et si j'ETAIS ta partenaire, tu n'aurais pas à dicter avec qui je passe mon temps. »

La dévisageant d'un air suffisant, « Tu veux parier ? » Devant le regard fixe de Sarah, il continua. « Tu ne devrais pas sortir seule dans une discothèque. »

« Je n'étais pas seule. »

« Tu parles du garçon ? Ses mains étaient partout sur toi. Il devait être arrêté. »

« J'avais tout sous contrôle, » répondit Sarah. « Tu as mal compris la situation. Et non, je n'étais pas avec lui, j'étais avec mon amie Lisa. Daniel nous a simplement trouvées ici. »

« Tu parles de la blonde avec qui tu dansais ? Elle est encore pire que toi. Tu ne la fréquenteras plus dorénavant. »

« Qu'est-ce que tu n'as pas compris dans la phrase 'tu ne dicte pas qui je peux voir ou ne peux pas voir' ? » demanda Sarah. « Lisa est une de mes meilleures amies et je la préfère à toi tous les jours. »

« Vraiment ? »

« Sans hésiter. » Sarah regarda par la fenêtre. « Où est-ce qu'on va ? »

« Chez moi. »

« Oh, non, pas moi, » déclara Sarah en attrapant la poignée de la porte.

« Tu ne crois pas que je vais te laisser mettre ta vie en danger en sautant d'un véhicule en mouvement. Nous allons chez moi. Point final. » Sarah se rassit et continua à lui lancer un regard furieux.

« Emmène-moi chez moi. »

« Non. »

« C'est un enlèvement. »

« Pas dans ce cas. »

« Qu'est-ce que CA veut dire ? » Ils montèrent une longue allée et s'arrêtèrent devant un grand manoir de style colonial. En sortant de la voiture, Vitaly tendit la main à Sarah pour qu'elle le rejoigne.

En se penchant, « Si tu veux, je peux te tirer de la même manière que je t'ai fourrée, » dit Vitaly calmement en attendant que Sarah se bouge. En soupirant, Sarah sortit de la voiture mais refusa de le toucher. Elle sortit sur l'allée pavée et regarda la gigantesque maison. « Tu aimes ? »

Haussant des épaules, « Ça semble un peu grand pour une seule personne. »

« C'est vrai, mais je l'ai achetée pour la vue. » En se retournant, Sarah admira la vue de San Jose à leurs pieds.

« Ouah. »

« En effet, » attrapant son coude, Vitaly l'escorta à l'intérieur.

Sarah était complètement dépassée par l'ampleur du manoir, et perdue d'admiration devant le plafond haut de quatre étages dans le hall d'entrée, en avait oublié qu'elle était en colère contre Vitaly. Il avait lâché son bras et l'observa avec perplexité lorsqu'elle entra dans le salon. Elle eut le souffle coupé lorsqu'elle vit les lumières de la ville à l'extérieur de la véranda.

Vitaly s'avança vers elle et posa les mains sur ses épaules. « Ça te plais ? »

Sarah acquiesça, « Oh oui, la vue est spectaculaire, mais c'est vraiment une grande maison pour une personne. Cela dit, tu sembles aimer les grands espaces. » Vitaly se figea au rappel et recula pour s'asseoir dans un grand fauteuil en cuir. Il attrapa une télécommande et fit jouer du jazz tandis que Sarah se retournait pour le regarder.

« Danse pour moi, ma petite. »

« Quoi ? Non, je ne peux pas, » dit Sarah, troublée.

« Tu dansais bien au club. »

« C'était différent. Personne ne me regardait. »

« TOUT le monde te regardait. »

« Pas comme ça, » dit Sarah à voix basse.

Il se releva et s'avança vers elle, « Tu préfères que je danse avec toi ? » Au signe timide de Sarah, il la prit par la main et l'attira contre lui tandis qu'ils commençaient à bouger en rythme. Alors qu'ils dansaient ensemble, il se recula un peu plus pour admirer Sarah perdue dans la musique. Avant qu'elle ne s'en rende compte, il s'était écarté et Sarah tournoyait en rythme. Elle était époustouflante, pensa-t-il en la regardant bouger.

Lorsque la chanson se termina, Sarah ralentit jusqu'à s'arrêter, trop timide que pour le regarder. Elle se perdait si facilement dans la musique lorsqu'elle dansait et elle était toujours mal à l'aise lorsque les gens la regardaient. Vitaly lui souleva le menton avec les doigts et elle ouvrit lentement les yeux. L'innocence laissa vite place à la conscience lorsqu'elle vit la faim brute dans ses yeux.

Elle se retourna et souleva ses cheveux, le regardant par-dessus son épaule. « Tu peux m'aider à l'enlever, s'il te plait ? » Elle retint son souffle tandis qu'il descendait lentement la fermeture éclair. Elle avança et se déplaça sur le côté en laissant tomber sa robe au sol. En le regardant, elle détacha son soutien-gorge par derrière avant de le laisser tomber à côté de la robe. Dans la pièce sombre, son corps se découpait contre les lumières de la ville. En gardant ses escarpins, elle s'avança vers la

fenêtre. Ecartant les jambes, elle posa les mains sur la vitre en observant l'extérieur.

Vitaly la rejoint par derrière. Plaçant ses mains sur ses poignets, il se pressa contre elle.

« Tes mains restent là, » ordonna-t-il. Sarah frissonna en acquiesçant. En commençant par ses poignets, il passa ses mains sur l'arrière de ses bras et le long de son dos. Attrapant ses hanches, il massa ses fesses avant de continuer le long de ses jambes. Lorsqu'il atteint ses chevilles, il embrassa le sommet de l'arrière de ses cuisses avant de passer les mains devant ses jambes et de remonter. Lorsqu'il atteint son bassin, il prit son temps pour caresser ses hanches et son ventre tandis que Sarah commençait à haleter. Il traça paresseusement des cercles sur son estomac tandis que Sarah gémissait.

« Vitaly, » dit-elle en gémissant.

« Chut, ce n'est pas le moment de parler, » lui dit-il en continuant.

Il n'avait pas encore touché de zone érogène, mais Sarah se sentait mouiller alors que ses mains faisaient remuer ses entrailles. Il avança et pressa ses jambes contre les siennes en l'attirant vers lui. Il remarqua qu'elle retirait ses mains de la fenêtre, mais avant qu'il ait pu dire quoi que ce soit, elle pressa ses paumes à nouveau contre la vitre. En souriant, il embrassa sa clavicule tandis que ses mains remontaient sur sa poitrine. Il déplaça ses mains vers ses côtés et caressa ses bras. Il redescendit ses mains et en plaça une sur sa nuque, inclinant sa tête vers son épaule. Il fit tourner son menton et l'embrassa.

Sarah écarta ses lèvres avec impatience pour lui laisser place et approfondir leur baiser. En gémissant dans sa bouche, elle fléchit ses mains mais les maintint contre la fenêtre. En souriant, il cessa de l'embrasser et murmura, « Bonne fille. » A ces mots, ses entrailles se liquéfièrent et elle frissonna contre lui.

Il attrapa ses seins et Sarah roula de la tête sur son épaule en gémissant. « Ça te plais ? » Au signe de tête de Sarah, il massa ses seins et ses pouces caressèrent ses tétons. « Prouve-le, » murmura-t-il dans son oreille.

Ecartant les jambes, Sarah baissa sa main droite et passa deux doigts le long de sa fente. Lorsqu'elle remonta la main, il pouvait voir ses doigts luisant approcher de ses lèvres. Elle retint son souffle alors qu'il suçait ses doigts dans sa bouche, les mordillant en chemin. Libérant ses doigts, il prit sa main et la ramena à sa chatte. « Encore, » lui dit-il en entrelaçant ses doigts avec les siens.

Ensemble, ils caressèrent sa chatte et trouvèrent son clitoris qui avait gonflé et durci. En utilisant ses doigts, il le frotta et le pinça légèrement pendant que Sarah gémissait. Il glissa ses doigts et ceux de Sarah facilement à l'intérieur. Elle mouillait beaucoup. En embrassant sa nuque, il commença à bouger leurs mains de l'intérieur vers l'extérieur en la masturbant lentement. Sarah se cambra, la main pressée contre la vitre et reculant ses fesses pour se frotter contre son érection.

Il retira sa main et lui ordonna de continuer tandis que Sarah penchait la tête contre la vitre, perdue dans les sensations qui parcouraient son corps. Vitaly recula, déboutonna sa chemise et se débarrassa de ses chaussures. Son pantalon suivit avant qu'il ne revienne presser son corps nu contre le sien. Le

changement de sensation fit trembler Sarah, qui sentit son érection faire pression contre sa peau. Il attrapa sa main et commença à pomper ses doigts de plus en plus vite tandis que Sarah haletait. Elle gémit bruyamment et il sentit son corps commencer à se raidir alors qu'elle atteignait l'orgasme. En poussant un cri, Sarah se cambra devant l'intensité de l'orgasme et laissa ses fesses frotter contre son érection.

En continuant de pomper ses doigts dans sa chatte, il la tint serrée tandis qu'elle atteignait l'orgasme. Lorsqu'elle se calma, il attrapa sa main et mena ses doigts à ses lèvres.

« Goûte-les, » lui dit-il. Après que Sarah ait léché son orgasme sur ses doigts, il les prit dans sa bouche et finit de les nettoyer.

Libérant sa main, il retourna Sarah pour la presser dos à la vitre. La fraîcheur soudaine était bienvenue car la peau de Sarah était en feu. Vitaly la souleva, elle enveloppa ses jambes autour de sa taille et il la pénétra. Se cambrant contre la vitre, Sarah plaça ses bras au-dessus de sa tête et balança ses hanches au rythme des siennes. Avec des mouvements longs et lents, Vitaly plongea dans Sarah, qui gémit. Elle était si belle dans l'horizon de lumières.

Il avait été furieux de son comportement, mais dès qu'il la touchait, toutes les autres pensées se dispersaient et tout ce qui l'importait était de la posséder. C'était pourquoi il prenait constamment ses distances car elle continuait de tester sa volonté.

En accélérant, il resserra son emprise sur ses hanches et raccourcit ses coups de reins. Sarah cria son nom alors qu'un autre orgasme la traversait. Quelques derniers coups de rein et il plongea en elle en jouissant. Il la serra fort contre lui en continuant à la prendre. Il la repoussa contre la vitre et pressa son front contre sa fraîcheur. « Oh, c'était bon, » dit-il tandis que Sarah riait.

« Oh oui, pour moi aussi. »

Il recula vers le canapé et s'assit en attirant Sarah avec lui. En s'étalant, il la serra contre sa poitrine. Elle leva la tête et posa son menton sur son torse en le regardant.

« Pourquoi fais-tu ça ? »

« Ça quoi ? »

« Pourquoi agis-tu comme un homme des cavernes avec moi ? Tu dois savoir que ce n'est pas ok, et ce que tu as fait ce soir ? C'était embarrassant. »

« Les femmes devraient se comporter d'une certaine manière et ce que tu faisais était inapproprié. »

« Vitaly, tu possèdes des discothèques qui misent sur le fait que les femmes agissent comme moi. »

« C'est différent. »

« Pourquoi ? »

Se redressant, il éloigna Sarah et se leva pour enfiler son pantalon. « C'est comme ça. »

« Je peux voir que la franchise n'est pas ton truc, donc je suppose que je vais y aller, » déclara Sarah en se levant pour se rhabiller.

« Et où penses-tu aller ? »

« Il est encore tôt. Je vais peut-être retourner à la Casbah. »

« Non, je te l'interdis ! »

« Tu me l'interdis ? Et comment est-ce que tu vas faire ça ? »

« Le club m'appartient. Un coup de fil et l'entrée te sera refusée. »

« Pas de problème, ce n'est pas le seul club, j'en trouverai un autre. »

« Mais pas ce soir. » Attrapant Sarah, il la jeta sur son épaule et monta les escaliers. Entrant dans sa chambre, il claqua la porte et la jeta sur le lit. Sarah était sur ses pieds en un instant et courut vers la porte.

« Tu ne peux pas me forcer à rester ! » lui cria-t-elle.

« Oh, kotyonok, c'est qui qui ment maintenant ? Tu sais que je ne te forcerai pas à faire quoi que ce soit que tu n'as pas déjà fantasmé, » déclara-t-il en s'avançant vers elle. Debout devant elle, il vit sa peau rougir tandis qu'elle se rendait compte de leur proximité. Vitaly recula et suivit ses pas tandis que Sarah évitait de le toucher, mais finit pressée contre le lit. En la soulevant, il la reposa sur le lit avant de s'agenouiller devant elle.

Sarah vit son regard de prédateur et déglutit en sachant très bien qui était la proie. Elle se sauva en reculant, et il la suivit lentement, comme une panthère traquant sa proie. Lorsqu'elle atteignit la tête de lit, la voix dans sa tête lui hurlait de s'échapper vers la porte, mais son corps et son cœur avaient pris le dessus. Elle savait que c'était ce qu'elle voulait. Son corps implorait son contact. Le demandait. Ses yeux s'agrandirent lorsqu'il continua à ramper sur le lit.

Enjambant ses jambes, il attrapa sa ceinture et la tira lentement de son pantalon en observant la réaction de Sarah. Il pouvait voir de la peur, mais aussi de la luxure et du désir. Il attrapa ses poignets, les tira devant elle et les entourra de sa ceinture. En se penchant en avant, il accrocha la ceinture à la tête de lit avant d'attraper la cheville de Sarah et de la tirer jusqu'à ce qu'elle soit étalée sur le lit et que ses bras soient tendus au-dessus d'elle. Tandis que Sarah commençait à haleter, il caressa ses jambes en signe d'apaisement.

« Tu as mal ? » Elle secoua la tête et il lui sourit en continuant à caresser ses jambes. En reculant, il se positionna entre ses jambes et les écarta encore plus. Ses pouces faisaient des cercles paresseux à l'intérieur de ses cuisses tandis que Sarah écartait encore plus ses jambes. Il gloussa, « C'est agréable de savoir que mon petit kotyonok est bien plus obéissant lorsque ses griffes sont rengainées. »

Alors qu'il se penchait pour embrasser l'intérieur de ses cuisses, Sarah haleta. « Qu'est-ce que... kotyo- veut dire ? »

« Kotyonok veut dire chaton. Et il est temps que je taille ces griffes, » lui dit-il en s'étalant entre ses jambes. La tête entre ses cuisses, il commença à lécher sa chatte pendant que Sarah se tordait sous lui. Séparant ses lèvres, il plongea sa langue à l'intérieur et commença à la lécher comme si elle était une friandise.

Sarah sentit rapidement un autre orgasme la soulever, mais chaque fois qu'elle s'en rapprochait, il calmait son jeu. Trouvant son clitoris, il commença à le sucer tout en glissant un doigt en elle. Elle gémit en sentant une tempête couvrir au fond d'elle, mais avant qu'elle n'atteigne l'orgasme, il retira son doigt et plaça son attention ailleurs. Lorsqu'il revint, il inséra deux doigts et les tordit pour trouver son point g, ce qui la fit ruer, mais il retira ses doigts et plaça son autre bras sur son bassin en la clouant au lit. Réinsérant deux doigts, il les glissa le long de sa fente mais refusa de les pousser plus loin. Sarah gémit en tentant de déplacer ses hanches pour forcer Vitaly à pousser ses doigts plus profond.

« Vitaly, » gémit-elle. « S'il te plait. »

« S'il te plait quoi Sarah ? »

Serrant ses doigts entre ses lèvres, Sarah grogna de frustration lorsqu'il les retira. « Baise-moi, Vitaly. Je ne peux plus attendre. S'il te plait. Baise-moi fort. »

Avec un grognement, Vitaly était sur elle. Cette fois, lorsqu'il l'embrassa, il n'y avait aucune douceur. C'était un baiser exigeant qui prenait au lieu de donner. Plongeant dans sa bouche, il mordit ses lèvres et son menton avant de mordiller sa nuque. Sarah rua sous lui en tentant d'envelopper ses jambes autour de ses hanches, mais il la cloua sur le lit. Il embrassa sa nuque puis posa sa bouche sur un téton et le lécha et le suçait. Pour ne pas faire de jaloux, il caressa et tordit l'autre avant d'échanger de place.

Alors que Sarah poussait un cri, il détacha son pantalon et le baissa sous ses hanches. Saisissant ses jambes, il les força ensemble et les plaça sur une épaule avant de plonger en elle. Poussant ses jambes vers sa poitrine, il se pencha contre elle en continuant de la pénétrer.

Le premier orgasme de Sarah l'atteint dès qu'il la pénétra et il lui sembla qu'ils se succédaient si rapidement qu'elle perdit compte rapidement. Lorsque Vitaly jouit enfin, il rugit en se vidant en elle. S'effondrant sur le lit à côté d'elle, il attrapa sa ceinture et la détacha de la tête de lit avant de libérer ses poignets. Il les massa et les embrassa pour s'assurer qu'ils étaient ok. Sarah se retourna tandis que Vitaly poussait une jambe entre les siennes, et elle s'affala contre lui. Trop fatiguée que pour faire quoi que ce soit, Sarah s'endormit tandis que Vitaly les recouvrait d'une couette.

Chapitre 14

Le lendemain matin, Sarah se réveilla dans un lit vide. Ça semblait être un phénomène normal avec Vitaly. Elle se redressa et découvrit une robe de chambre au pied du lit. Entrant dans la salle de bain, elle fit usage de son rince-bouche avant de trouver une brosse pour démêler ses cheveux. Lorsqu'elle descendit à l'étage, elle trouva Vitaly en train de lire sa tablette et de boire un café. Elle s'assit et Vitaly lui poussa la cafetière et une tasse vide, qu'elle remplit avant de boire une longue gorgée. Fermant les yeux, elle savoura la première gorgée.

Son téléphone sonna et elle avait décidé de l'ignorer, mais Vitaly l'informa qu'il n'avait pas cessé de bipper depuis qu'il était descendu.

« Oh non, » s'écria Sarah en sautant sur son téléphone. « J'ai oublié d'envoyer un message à Lisa pour lui dire que j'allais bien. Tout le monde doit être inquiet. »

Sarah lut rapidement ses messages avant d'envoyer un message groupé à ses amies pour leur faire savoir que tout allait bien. Déposant son téléphone, elle prit sa tasse de café et ferma les yeux en la buvant.

Lorsqu'elle ouvrit les yeux, elle rougit en voyant Vitaly la regarder. « Tu fermes toujours les yeux quand tu bois ton café ? »

« Parfois, » répliqua Sarah. « Quand je le savoure. »

Avant qu'il ne puisse répondre, le portable de Vitaly sonna. Il décrocha et eut une brève conversation en russe. Lorsqu'il raccrocha, il la regarda. « J'avais espéré passer au moins la matinée avec toi, mais il semble que je doive aller travailler. »

« Oh. Tu as besoin que je vienne au bureau ? »

« Non. Je vais m'en occuper. Mon chauffeur te raccompagnera et tu peux profiter du reste de ton week-end avec tes amies. »

Acquiesçant, Sarah se releva et alla rechercher ses vêtements dans le salon. S'habillant rapidement, elle rejoignit Vitaly dans le hall d'entrée. Il avait les bras grands ouverts et Sarah s'y blottit. C'était la première fois qu'il la prenait dans ses bras. En se serrant contre lui, elle leva le visage et il se pencha pour l'embrasser. L'escortant jusqu'à la voiture, il lui ouvrit la porte et la regarda s'éloigner.

Dès que Sarah rentra chez elle, ses amies lui demandèrent ce qui s'était passé. Lisa avait quitté le club peu après Sarah et avait vu Daniel se disputer avec le sorteur à l'entrée. Sarah devait avouer qu'elle était satisfaite de voir Daniel interdit d'entrée au club. Elle se demanda combien de temps ça durerait. La fin du week-end se passa sans histoires et Sarah se présenta au travail lundi matin. Lorsqu'elle arriva, elle fut surprise de voir que Vitaly n'était pas encore là. Lorsqu'elle posa la question à Laurel, celle-ci l'informa qu'il était parti pour New York samedi pour s'occuper de ses affaires. Sarah était surprise d'entendre qu'il était parti à New York sans rien lui dire. Haussant les

épaulés, elle se mit au travail.

Mardi, elle n'avait toujours pas reçu de nouvelles de lui et décida de le contacter. Elle appela son portable mais fut surprise d'entendre une femme répondre au téléphone. « Allo ? Qui est-ce ? » demanda une voix sensuelle. Sarah se figea, incertaine de quoi dire. Elle entendit Vitaly rire en bruit de fond en demandant qui appelait. Elle ne l'avait jamais entendu si heureux auparavant. En regardant le combiné, elle le replaça silencieusement sur son support.

Sarah regarda son ordinateur et était décidée à se remettre au travail, mais elle ne pouvait pas se concentrer tandis que les larmes coulaient sur son visage. Essuyant rageusement ses joues, elle ne pouvait pas croire qu'elle se soit encore fait avoir. Elle aurait dû savoir qu'il la manipulait depuis le début et que la nuit de vendredi n'était rien d'autre qu'un jeu à ses yeux. Et bien, elle en avait assez de ses jeux et de lui. Rassemblant ses affaires, elle se présenta au bureau de Susan, mais elle n'était pas là. Prenant une inspiration profonde, elle se tourna vers Laurel.

« Laurel, je... » commença-t-elle avant que les larmes ne recommencent à couler.

Se relevant, Laurel quitta son bureau et prit Sarah dans ses bras. « Qu'est-ce qu'il a fait ? » demanda-t-elle.

En reniflant, Sarah se blottit contre elle. « Ce n'est pas ce qu'il a fait, » répliqua-t-elle, « C'est ce qu'il ne fait pas. Et je ne peux pas rester. Je n'ai plus que deux semaines de stage de toute manière. Je pense... je pense que c'est mieux si je pars maintenant. »

« Bien sûr. Je vais appeler Diane et lui demander si elle peut revenir plus tôt. Maintenant, tu fais ce que tu dois faire et tu ne te soucies pas de nous. »

« Merci, » lui dit Sarah en lui rendant son embrassade. En atteignant l'ascenseur, elle se rendit compte qu'elle devrait passer par la sécurité pour rendre son badge. Elle rentra dans la pièce et trouva Ivan assis à son bureau.

« Que puis-je faire pour toi Sarah ? »

« Je veux juste rendre mon badge. »

« Oh. Ton stage est fini ? »

« Oui. » Et sans dire un autre mot, Sarah sortit. Ivan la regarda partir. Au vu de l'expression sur son visage, son boss avait fait quelque chose d'incroyablement stupide.

Chapitre 15

Lundi matin, Vitaly sortit de l'ascenseur au dixième étage. Il sourit à Laurel, qui sembla lui renvoyer une grimace. En lui lançant un regard étrange, il se dirigea vers le bureau de Sarah. Lorsqu'il entra, il fut surpris de voir un couffin à côté du bureau.

« Bonjour Boss, » lui dit Diane en se levant de son bureau. « Cette stagiaire était extrêmement organisée ; je n'ai même pas l'impression d'avoir manqué quoi que ce soit. »

« Où est-elle ? »

« Qui ? La stagiaire ? Aucune idée. Laurel m'a appelé la semaine passée pour me demander de revenir à l'avance, et j'ai accepté... hé, ça m'a fait plaisir de vous voir, le bébé va bien... » cria Diane alors que Vitaly se ruait vers le bureau de Laurel.

« Où est-elle ? »

« Aucune idée, » lui dit-elle d'un ton plat. « Mais elle était sacrément en colère lorsqu'elle est partie. Qu'est-ce que vous lui avez fait ? »

« Aucune idée. » Se dirigeant vers l'ascenseur, il descendit vers le hall pour parler à Ivan. Il entra dans son bureau et Ivan raccrocha le téléphone pour l'accueillir.

« Où est-elle ? »

« Sarah ? »

« Oui, Sarah. Où est-elle ? »

« Aucune idée. »

« Pourquoi est-ce que tout le monde me répond ça ? »

« Peut-être parce qu'elle ne nous a pas dit où elle allait ? Mais je peux dire qu'elle est partie en pleurs. »

Passant ses doigts de manière distraite dans ses cheveux, il était paralysé par ce qu'il avait à faire. « Tu as son adresse ? » Dénichant son dossier d'employé dans l'ordinateur, il la nota avant de la passer à Vitaly.

« Tu es sûr que c'est une bonne idée ? »

« Oui, » répondit-il en partant.

En arrivant au building où vivait Sarah, il grimpa les escaliers deux par deux jusqu'au deuxième étage. Lorsqu'il parvint à son appartement, il martela la porte. Une femme en colère ouvrit la porte à la volée.

« Et qu'est-ce que VOUS voulez ? » demanda-t-elle.

« Sarah. Je dois lui parler. »

« Elle n'est pas là. »

« Comment ça, elle n'est pas là ? Elle vit ici, non ? » demanda Vitaly en se frayant un chemin à l'intérieur.

« Hé, vous ne pouvez pas tout simplement faire irruption ici ! »

Alors que Vitaly entrait, il se figea à la vue des boîtes empilées près de la porte. « Elles sont à qui ? » demanda-t-il.

En croisant les doigts, Mia le foudroya du regard. « A votre avis ? Elles sont à Sarah. »

« Où. Est. Elle ? » demanda Vitaly.

« Pas. Ici. »

En grondant, Vitaly se rua hors de l'appartement. Il devait la trouver. Il devait savoir ce qui s'était passé. Lorsqu'il arriva en bas, il tomba sur la blonde du club, appuyée contre sa voiture.

« Vous êtes un imbécile, » lui dit Lisa.

« Quoi ? »

« Vous aviez quelque chose avec Sarah, et vous l'avez complètement foutu en l'air, et maintenant elle est partie. »

« Qu'est-ce que ça veut dire, j'ai tout foutu en l'air ? Je ne sais toujours pas ce qui s'est passé. »

« La semaine passée. La femme qui a répondu au téléphone ? Le téléphone qui, selon Sarah, vous ne laissez personne toucher ? Cette femme ? »

Et soudain la pièce tomba. Vitaly grogna en lâchant une série de jurons en russe. Inspirant profondément, il regarda Lisa. « Tout est un malentendu. S'il vous plait. Vous devez me croire. Je dois la trouver. »

Tandis que Lisa le dévisageait, elle se rendit compte qu'il disait la vérité. De sa poche, elle tira un morceau de papier plié qu'elle lui tendit. « Elle est tombée amoureuse, vous savez. Et vous l'avez blessée plus que vous ne pourriez jamais le comprendre. »

Alors que Lisa s'éloignait, il déplia le papier et découvrit l'adresse du ranch familial en Californie centrale. Elle était rentrée chez elle. Serrant le papier dans son poing, il rentra dans la voiture. Il irait à elle. Il lui expliquerait. Elle devrait le croire. Il n'accepterait rien de moins la concernant parce qu'il avait décidé qu'elle était sienne, et *il obtenait toujours ce qu'il voulait*.

[Cliquez ici](#)

pour les mises à jour de livre secret exclusifs et une chance de gagner des livres gratuits !